





La Chartreuse accueille tous les ans plus d'une centaine d'auteurs de théâtre, français ou non, majoritairement francophones, pour des résidences longues de trois semaines à trois mois. Ils viennent de plus en plus souvent travailler avec un ou plusieurs collaborateurs artistiques (metteur en scène, dramaturge, chorégraphe, comédien, musicien...). Ils viennent aussi pour des ateliers collectifs ou des rencontres professionnelles organisés en lien avec des partenaires (DGCA, ACCR, SACD, Artcena...) ou avec des artistes avec lesquels elle partage la direction artistique d'un programme : Enzo Cormann pour le SEET (Studio européen des écritures pour le théâtre), Roland Auzet pour TOTEM(s)...

Ces rencontres professionnelles sont importantes pour les auteurs et autrices dramatiques qui ressentent la nécessité, dans leur parcours parfois très solitaire, d'échanger avec d'autres, qu'ils soient de différentes origines culturelles, qu'ils parlent une langue différente ou qu'ils pratiquent différentes disciplines artistiques. Après presque sept ans d'existence de ces ateliers, le bilan qu'en ont tiré la plupart des auteurs est indéniablement positif. Même si ces espaces de travail ne sont pas là pour donner des réponses aux questions qui les taraudent, ils agissent souvent comme « déclencheurs » d'écriture ou de pensée, offrent de nouvelles perspectives de travail, l'accès à de nouveaux réseaux professionnels, ou tout simplement une ouverture sur le monde leur permettant de découvrir ce que vivent les artistes d'autres pays.

Mais qu'ils soient en résidence d'écriture ou en atelier, au début ou à la fin d'un projet, ou encore au stade de l'expérimentation du texte au plateau, les auteurs de théâtre trouvent à la Chartreuse avant tout un espace de travail et non de représentation, même si le public est souvent convié à partager les étapes de la création, du moment où les idées commencent à s'assembler et où l'architecture du texte se façonne, en passant par la livraison « à chaud » de quelques scènes tout juste écrites, jusqu'au texte presque finalisé, lu souvent avec la complicité d'autres résidents sans que mise en scène ou distribution ne soient encore à l'ordre du jour. La présentation de ces étapes, quelle qu'en soit la forme (laboratoire, *Samedi de la Chartreuse*, avant-première, répétition publique, rencontre « privilégiée » entre un auteur et des lycéens, des jeunes comédiens, des étudiants ou des enseignants) est devenue en quelques années un formidable vecteur de liens entre les auteurs d'une part et entre publics de différentes générations et artistes d'autre part.

Tout cela ne peut exister que parce que la Chartreuse est attentive à organiser autour de l'acte de création – grâce à l'accompagnement des auteurs par les conseillers dramaturgiques et aux rencontres avec les publics ou entre auteurs – un climat où l'écoute et la critique sont sincères et bienveillantes, sans ingénuité ou complaisance, mais se gardent de tout jugement ou de toute injonction, en restant respectueuses d'une création qui se cherche. Le public découvre, et notamment les jeunes qui sortent souvent enthousiasmés et transformés par la rencontre avec un auteur « vivant », le processus complexe qui mène à l'œuvre finie, faisant appel au talent et à la vision poétique certes du créateur, mais aussi au travail du mot et de la pensée, à la recherche littéraire, à la documentation, aux remises en question, à la prise de risque parfois même : et nous saluons ici plus particulièrement Mustapha Benfodil, auteur dramatique et journaliste algérien, qui peu de temps après avoir résidé à la Chartreuse et y avoir rencontré lors d'un échange fort et émouvant les jeunes comédiens de la Classe PrépaThéâtre 93, a passé plusieurs jours en prison dans son pays pour avoir participé à une manifestation, en octobre dernier.

La Chartreuse est avant tout un lieu de travail dont la force est d'être en réseau avec les lieux de production et de diffusion. Mais s'il est indispensable qu'elle reste attentive à accompagner certains textes jusqu'à leur création au plateau, elle se doit aussi de rester indépendante de ces mêmes lieux de production, d'être avant tout un espace de recherche, d'expérimentation, d'écriture, sans obligation de résultat immédiat... Et si avancée il y a dans le programme de résidences de 2020, c'est de constater que les auteurs – incités en cela par la Chartreuse – ont intégré la nécessité de sanctuariser plusieurs semaines consécutives dans leur emploi du temps pourtant complexe – car ils ont souvent une famille et/ou un deuxième métier, rares sont ceux qui vivent entièrement de leur écriture, en France comme ailleurs. À la Chartreuse, on se donne le droit d'être dans une « bulle » hors de la réalité quotidienne que l'on sait devoir retrouver suffisamment tôt. On est pour quelques semaines seulement entièrement « maître de son temps d'écriture ».

Certains auteurs dramatiques enfin, après plusieurs commandes qu'ils ont appelées de leurs vœux car elles sont pour eux parfois une incitation à parcourir de nouveaux champs d'exploration, le signe d'un désir ou d'une reconnaissance, mais aussi l'assurance d'être rétribués pour leur travail et de voir leur texte partagé avec un public, peuvent éprouver le besoin de revenir à ce qui les anime profondément, sans obligation de sujet, de distribution ou de date de finalisation du texte. Si la Chartreuse accueille prioritairement ceux qui ont des échéances précises (bourse, commande, production en cours...), elle veut rester ouverte à ces temps de recherche, de remise en cause, de déconstruction-reconstruction, qui, s'ils peuvent s'avérer difficiles et vertigineux dans un parcours d'auteur, n'en sont pas moins nécessaires au renouvellement de leur écriture et à la création.

Écrire le théâtre aujourd'hui, en 2020, écrire le texte de théâtre, est un combat quotidien contre le temps qui s'accélère, contre les injonctions économiques, contre le formatage de l'art, contre le « politiquement correct », et participe de plus en plus souvent à la lutte contre l'appropriation par une partie du monde des richesses de la planète, au détriment de la vie de millions de gens, contre le scandale que représentent les traitements inhumains réservés à des milliers de migrants... Un combat pour la liberté de pensée, pour le débat contradictoire et démocratique, mais aussi pour le droit à la poésie incarnée, à l'humour, à la légèreté, à l'espoir – aux côtés du droit à l'éducation, aux soins, à la vie décente, à un partage plus équitable des ressources... Un combat pour la reconnaissance du mot, de la force du langage destiné à être incarné sur un plateau de théâtre, devant des spectateurs, des citoyens, comme vecteur d'une pensée en mouvement, complexe, vivante, créatrice, poétique, reflétant les contradictions et l'affolement d'un monde étrange où la violence est partout, où certaines multinationales ont plus de pouvoir que des États démocratiques, où la vie humaine semble parfois n'avoir aucune valeur, sur notre sol comme ailleurs. C'est ce que la Chartreuse essaie encore ce semestre d'accompagner : des autrices et des auteurs qui tentent par l'écriture et le théâtre, de défendre des valeurs d'humanité et de culture, qui veulent encore rêver et agir pour l'avenir d'un monde plus juste, en tant qu'artistes, avec les moyens qui sont les leurs et qui peuvent dans certains moments de découragement sembler dérisoires, mais que l'on veut encore croire essentiels.

Catherine Dan
Directrice générale de la Chartreuse

Résidences d'auteurs et écritures de plateau

Clémence cavale et Construire un moulin

HAÏLA HESSOU

textes tout public à partir de 8 ans

Olivier Martin-Salvan, parrain de la promotion 30 de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, m'a confié la belle tâche d'écrire cette année deux pièces jeunesse, qu'il mettra en scène avec deux élèves, Liora Jaccottet et Théophile Gasselín et qui seront jouées par la promotion en itinérance tout autour de Saint-Étienne en mai 2020.

Haïla Hessou est une autrice de théâtre, de récits, d'histoires. Née en 1995, elle étudie la littérature et l'histoire de l'art, puis intègre en 2015 la première promotion d'auteurs dramatiques de l'École du Nord à Lille. Elle alterne aujourd'hui écriture, ateliers et travaux dramaturgiques. Ses pièces sont primées (bourse Beaumarchais-SACD Théâtre, aide à la création Artcena) et certaines publiées (Lansman Éditeur) : *Adieu et Bienvenue* ; *Sur les ruines de Babel [western rouge]*.

Commande de l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice en résidence du 20 janvier au 2 février 2020.

Clémence cavale

Clémence :

– On marche depuis le début du monde, elle a raison la Girafe faut croire que ça allonge les jambes.

Clémence a quitté la ville blessée et vit hors du monde entourée d'animaux. Un jour, un animal pas comme les autres - une girafe - arrive dans la forêt et propose à Clémence un voyage qui lui fera quitter les rives de l'adolescence et lui apprendra à s'aimer de nouveau...

Construire un moulin

La Mère-toute-jeune :

– Mon fils, voici un sac de choses à moudre, des gros nuages gris une canne et du fil de pêche des châtaigniers.

Le Père-tout-jeune :

– Du sable rempli d'épines et de petits crabes.

Mueller ne se sent jamais chez lui. Dans le pays de sa mère, on l'appelle étranger. Dans le pays de son père, on l'appelle étranger. Un jour, escorté de ses parents devenus fantômes, il rencontre Marion.

LABORATOIRE 30 / 01

V.I.T.R.I.O.L

[Visita Interiorem Terrae Rectificando Invenies Operae Lapidem]
[Explore tes entrailles et découvre le noyau sur lequel bâtir une nouvelle personnalité]

ELSA GRANAT, ROXANE KASPERSKI

compagnie Tout un ciel / Île-de-France

autrice, metteuse en scène Elsa Granat ; autrice, actrice Roxane Kasperski ; avec Olivier Werner, Pierre Gifféri ; musiciens Fanny Balestro, Quentin Copalle, François Vallet ; scénographe Suzanne Barbaud ; créatrice lumière Lila Meynard ; administratrice Agathe Perrault

En 2015, nous avons conçu avec Roxane Kasperski, un monologue Mon Amour fou, à partir d'une expérience de vie extrême avec un homme bipolaire. À la fin, nous assistions au départ d'une héroïne, essorée, mais prête à sauver ce qui lui restait de peau, elle quittait cet homme aimé. Aujourd'hui, elle a reconstruit sa vie avec un nouvel amour et un soir, alors qu'elle s'apprête à passer une soirée aussi confortable qu'un canapé d'angle, l'homme du passé fait irruption. Il revient chercher son foyer. Ou bien encore : nous sommes, nous spectateurs, immergés dans l'espace mental d'un homme en crise, perdu, qui se construit une ex-femme et un semblant de foyer délirant. À la Chartreuse, nous allons travailler directement au plateau, comme une ultime étape avant la création au Théâtre de la Tempête.

Roxane Kasperski écrit la chair des mots, puis Elsa Granat travaille à construire l'histoire et à créer des brèches comme on entaille une toile. Quand apparaît le fond obscur derrière la couleur, le théâtre se révèle. Cette approche crée des écritures traversées de la pensée de l'auteur, de la mémoire collective et de textes extérieurs, comme ici ceux de Félix Guattari et Gilles Deleuze.

L'équipe de Tout un ciel | La décharge mentale élabore des fictions à partir d'obstacles que n'importe qui peut vivre, la maladie, le deuil, la discrimination, la vieillesse. Ils construisent des héros contemporains qui se relèvent, se révoltent et changent nos façons de faire. Une plongée en piqué au cœur des catastrophes et un sens de l'humour résilient.

+++ toutunciel.fr +++ Facebook Tout un ciel - Elsa Granat

Avec le soutien de Théâtre Ouvert-Centre national des dramaturgies contemporaines ; du Festival Art et Déchirure ; Les Théâtrales Charles-Dullin ; de la Chartreuse-CNES.

Création du 28 février au 29 mars 2020 au Théâtre de la Tempête, Paris.

■ Équipe en résidence du 20 janvier au 9 février 2020.

LABORATOIRE 30 / 01

Romances cannibales (titre provisoire)

DANIELY FRANCISQUE

compagnie TRACK / Martinique

en compagnonnage avec

la compagnie Louis Brouillard-Joël Pommerat / Île-de-France

autrice et metteuse en scène Daniely Francisque avec Yann Gael, Stana Roumillac

Cette résidence est un des volets du dispositif de compagnonnage mis en place par le ministère de la Culture sous la coordination de la DGCA pour favoriser les échanges et un engagement de réciprocité entre une équipe artistique et un « compagnon », jeune artiste émergent.

Partant d'un travail de recherche, il s'agira d'écrire et mettre en scène la maquette d'un spectacle, sous le regard de Joël Pommerat et en dialogue avec lui. Daniely Francisque entamera à la Chartreuse l'écriture de *Romances cannibales*, en s'inspirant du processus créatif de Joël Pommerat : expérimenter pour la première fois l'écriture d'un spectacle au plateau.

Inspiré des contes sorciers, *Romances cannibales* nous plonge dans un duel amoureux dévorant, où deux amants s'em mêlent dans les lianes sombres d'un amour pervers jusqu'à l'étranglement. Comment une relation amoureuse nous aliène et nous enchaîne ? S'appuyant sur une autofiction, l'autrice continue à questionner la violence intime, dans un univers trouble, mêlant réel et surnaturel.

Daniely Francisque est comédienne, autrice et metteuse en scène. Au théâtre, elle a joué entre autres sous la direction d'Hassane Kassi Kouyaté, Nelson-Rafaell Madel, Luc Saint-Éloy. Elle s'initie à l'écriture dramatique auprès de Koffi Kwahulé, Sonia Ristić, Jean-Yves Picq, José Pliya. Lauréat du projet ACT, son troisième texte *Ladjablès* est publié en anglais dans une anthologie éditée par le Martin E. Segal Theatre Center à New York (2020). La compagnie TRACK, dont elle est cofondatrice, est en résidence à Tropiques Atrium-Scène nationale.

+++ compagnietrack.com +++ Facebook Compagnie T.R.A.C.K

Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

Maquette présentée au Théâtre Paris-Villette devant un public de professionnels les 26 et 27 mars 2020.

■ Autrice puis équipe en résidence du 20 janvier au 7 février 2020.

La Nuit enceinte

GUILLAUME BÉGUIN (Suisse)

« La nuit est enceinte, mais nul ne sait le jour qui naîtra. »
(proverbe turc)

Que notre monde finira par s'effondrer d'un bloc, c'est de plus en plus certain. Réchauffement climatique, bulles financières, catastrophes écologiques, populisme et droite extrême, bouleversements sociétaux, expiration du réel... les raisons d'angoisser ne manquent pas. Par contre, ce que l'aurore dévoilera réellement du désastre, demain matin, nous ne le savons pas encore... *La Nuit enceinte* dépeint les tourments de différents êtres réfugiés (provisoirement) dans le ventre de la nuit, et qui attendent, avec indifférence, espoir ou angoisse que la nuit accouche enfin du jour.

Comment aimer à l'ère de la catastrophe ? Pourquoi enfanter encore ? Autour de quelles utopies se rassembler, malgré tout ? Et de quoi rêver lorsque, de tout avenir, on se sent orphelin ? Comme dans *La Cerisaie*, dont la pièce s'inspire lointainement, les personnages de cette *Nuit enceinte* préfèrent parfois s'aveugler, plutôt que se confronter aux bouleversements - au risque de ne pas leur survivre...

Guillaume Béguin est metteur en scène et auteur. Ses pièces, peuplées de singes, de robots et d'humains en décomposition-recomposition, interrogent le rôle de l'imaginaire dans la fabrique de l'individu humain - ou de l'espèce humaine. Après avoir régulièrement écrit au plateau (*Le Baiser et la morsure*, 2013, *Le Théâtre sauvage*, 2015) il écrit dorénavant seul, pour ses interprètes. *Titre à jamais provisoire* (créée en 2018 au Théâtre Vidy-Lausanne), sa dernière pièce, évoque la dilution de la personnalité humaine dans celle du robot.

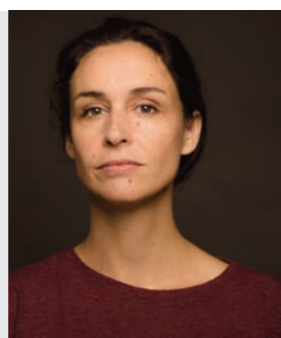
+++ denuitcommejour.ch

+++ Facebook DeNuit Comme DeJour

Bourse de la Société suisse des auteurs. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Auteur en résidence du 20 janvier au 15 février 2020.

LABORATOIRE 13 / 02



Chemin de proie(s)

SOULEYMANE BAH (Guinée - France)

– Vous êtes en panne. Si toutes les pièces tournaient correctement dans vos moteurs, vous vous seriez abstenus de souiller l'intimité des gens. Vous devez être nécessairement réparés... Quand ils ont fait ce qu'ils ont fait, elle était où la justice ? À mon père et à d'autres pères et d'autres frères, la justice paraît dans les alentours, ricanant de la merde des innocents et de la pisse de toutes les dignités bafouées. Elle se bourrait la gueule à la table des forts, la justice, et dégueulait dans le visage des faibles.

C'est l'histoire d'une fille qui assiste au viol de son père et dont le frère est enlevé. Elle décide de se lancer à la poursuite des criminels. En chemin, elle croise un garçon, adjuvant de sa quête, qui se révélera plus fourbe qu'il ne paraît, parce que rongé par le même désir de vengeance. Le texte pose la question de la limite entre justice et vengeance, du parcours qui fait basculer l'homme au monstre et de la part de lumière et d'ombre qu'il y a en chacun.

Docteur en communication et licencié en journalisme, Souleymane Bah est metteur en scène et auteur, notamment de *Danse avec le Diable* qu'il a créée en Guinée, puis qui a été reprise aux Récitrâtrales 2018 et lue au Festival d'Avignon 2019 (cycle RFI Ça va, ça va le monde !). Longtemps directeur de la compagnie Laborato'Arts en Guinée, il vit actuellement en exil en France.

Bourse Nora-ACCR avec le soutien du ministère de la Culture et bourse SACD. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Auteur en résidence du 21 janvier au 16 février 2020.

LABORATOIRE 13/02



Les Enfants de la route (titre provisoire)

SUFO SUFO (Cameroun)

En 2017, la chaîne américaine CNN diffusait une vidéo montrant une vente aux enchères dont les marchandises étaient des humains, des personnes bloquées en Libye, ne pouvant ni aller en Europe, ni rentrer dans leur pays d'origine. Une réalité qui est venue frapper la conscience de l'humanité, à en juger par les vagues de protestations. Mais pourtant, les politiques d'accueil en Occident sont de plus en plus drastiques et les côtes de plus en plus fermées, quitte à repousser les migrants vers la Libye, alors que par ailleurs des hommes et des femmes continuent de fuir leur pays même s'il faut passer par la Libye.

Les Enfants de la route est l'histoire des pères, des mères, des filles et des fils, d'une humanité bloquée, piégée quelque part sur la route. C'est le second volet d'une trilogie sur l'immigration et l'errance commencée avec *Debout un pied*.

Né au Cameroun, Sufo Sufo est auteur, comédien et metteur en scène. Il a écrit une dizaine de pièces jouées, lues ou remarquées entre autres par le Bureau des lecteurs de la Comédie-Française, les E.A.T, le Théâtre de la Tête Noire, le Panta-Théâtre ou le CDN de Normandie-Rouen. Boursier des programmes Visa pour la création, du SCAC de l'ambassade de France au Cameroun, il bénéficie en 2017 de l'accompagnement du collectif À mots découverts. Il a été accueilli en résidence d'écriture à la Maison des Auteurs de Limoges, à la Maison Maria-Casarès, à 10 sur 10 en Pologne, à la Maison de la Culture à Montréal. *Debout un pied* a reçu le prix SACD de la dramaturgie de langue française 2017 et le prix des Écrivains Associés du Théâtre 2018. Il a été lu au Festival d'Avignon 2019 (cycle RFI Ça va, ça va le monde !) et publié aux Éditions Espaces 34. Sufo Sufo est par ailleurs aussi édité par Lansman, Écritures Théâtrales Grand Sud-Ouest et DramEdition en Pologne.

+++ theatre-contemporain.net/textes/Debout-un-pied-Sufo-Sufo
+++ Facebook Sufo Sufo

Bourse du Centre national du livre. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Auteur en résidence du 22 janvier au 29 février 2020.

LABORATOIRE 13/02



Feu Meinhof (titre provisoire)

NADÈGE PRUGNARD

– On ne change pas la société avec des mots, parce que la société est devenue sourde aux cris du prolétariat. Alors qu'est-ce que tu veux que je te dise ? Tu veux que je te brûle de phrases impossibles ? Que je dégueule l'eau bouillante du grand capital qui anéantit encore et encore ? Que je crie en fauve psychique la nécessité de la lutte armée ?

Ce projet est lié à l'événement « Sorcières, le grand brasier » initié par les Plateaux Sauvages et le théâtre des Îlets-CDN de Montluçon où nous sommes une douzaine d'autrices invitées à réfléchir sur ce qui ferait de nous des « sorcières contemporaines », qui « mériteraient » d'être brûlées, sur les plans de la sexualité, de la maternité, du pouvoir, de l'argent, de la création artistique... Pour ma part, j'ai choisi de m'inspirer d'Ulrike Meinhof, de la Fraction Armée Rouge et d'Action Directe et de travailler à une critique poétique du capitalisme, à une écriture « en armes ».

Autrice, comédienne et metteuse en scène, Nadège Prugnard dirige la compagnie Magma Performing Théâtre depuis 1999 et est actuellement artiste associée au théâtre des Îlets-CDN de Montluçon. Poétesse de la scène, elle écrit pour le théâtre, les arts de la rue, la performance et la scène rock. Nadège Prugnard a reçu le prix SACD Arts de la rue en 2018. Elle est éditée aux Éditions de l'Entretemps et Al Dante. *No Border* est publié aux Éditions Moires. *Fado dans les veines* a été sélectionné par la commission de la FATP lors de l'appel à projets 2019 et bénéficiera d'une aide à la production et d'une tournée dans différents ATP de France.

+++ magma-theatre.com +++ Facebook Nadège Prugnard

Commande du théâtre des Îlets-Centre dramatique national de Montluçon et Les Plateaux Sauvages, Paris. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice en résidence du 27 janvier au 16 février 2020.



L'Araignée et Les Petits Pouvoirs

CHARLOTTE LAGRANGE

Charlotte Lagrange revient à la Chartreuse avec une équipe de création pour mettre en scène *L'Araignée*, un monologue qu'elle a écrit après un temps de recherche et d'entretiens avec des travailleurs sociaux, professeurs, juristes et avocats qui travaillent dans l'accueil des mineurs étrangers. Cette résidence aboutira à la création du spectacle début mars à Théâtre Ouvert.

Elle travaillera également une seconde étape de l'écriture des *Petits Pouvoirs*, pièce qui navigue entre la France et le Japon dans le milieu de l'architecture, pour interroger la domination masculine dans le travail et particulièrement dans la création.

L'Araignée

compagnie La Chair du Monde / Grand Est

metteuse en scène et autrice Charlotte Lagrange ; comédienne Marie Dompnier ; scénographe et costumière Camille Riquier ; créateur lumière Kevin Briard ; créatrice son Mélanie Péclat

Son travail, elle l'a toujours bien fait. Quitte à expulser des gamins qui avaient menti. Elle l'a toujours bien fait, mais peut-être trop bien. Surtout quand elle a rencontré S, l'un de ces Mineurs Non Accompagnés, l'un de ses trop nombreux dossiers. Et qu'elle a voulu changer le système de l'intérieur.

Elle travaille toujours dans l'Aide Sociale à L'Enfance. Mais plus avec les MNA. On préfère ça, qu'elle ne le fasse plus.

Coproduction Le NEST-CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est ; La Comédie de Béthune-Centre dramatique national Nord-Pas-de-Calais ; Théâtre Ouvert-Centre national des dramaturgies contemporaines ; Théâtre du Beauvaisis-Scène nationale de Beauvais ; Théâtre Paris-Villette Made in TPV ; MA-Scène nationale Pays de Montbéliard. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES. Création du 5 au 7 mars 2020 à Théâtre Ouvert (en hors les murs à la MC93).

Les Petits Pouvoirs

Un cadavre dans l'eau brûlante d'un bain japonais. L'île est désaffectée, abandonnée par l'économie mondiale et ses derniers habitants. Il n'y a que les architectes pour l'arpenter. Laïa, face au cadavre tente de reconstruire ses souvenirs.

+++ charlottelagrange.com

Avec le soutien de la Chartreuse-CNES. Les deux textes sont à paraître à Théâtre Ouvert (collection Tapuscrit).

■ Autrice et équipe en résidence du 27 janvier au 29 février 2020.

SAMEDI DE LA CHARTREUSE 29/02



Sara Jevo

VERONIKA BOUTINOVA

Hélène :

– Si tu crois que c'est facile les répés avec ces connards qui braillent dehors !? Qu'est-ce qu'ils veulent ? Qu'est-ce qu'ils veulent, putain !? On ne sait pas pourquoi ils gueulent ni ce qu'ils ont contre nous. Parce qu'apparemment, ce n'est pas du tout une grève ou une manif comme tu dis, non ! c'est à nous qu'ils en veulent, c'est évident ! Qu'est-ce qu'il en dit ton Bogdan ? Bogdan, Bogdan, on en parle beaucoup de ce Bogdan, mais on ne le voit jamais ce con de régisseur ! C'est le Godot bosniaque ton Bogdan !

À Sarajevo, Mata, artiste française, crée un spectacle sur l'attentat du 28 juin 1914 par Gavriilo Princip. Dans un théâtre bientôt assiégé par des ultranationalistes choqués de cette ingérence artistique occidentale, les répétitions deviennent périlleuses. Ce qui n'empêche pas Mata de sortir secrètement la nuit pour rencontrer les fantômes des « snipés », parmi lesquels la belle Sara. Sara Jevo.

Veronika Boutinova a publié chez divers éditeurs des textes évoquant les migrations. Sa pièce sur le bidonville de Calais, *Le Cercle de craie calaisien*, a reçu la bourse Beaumarchais-SACD et *Putréfiés*, texte sur les migrants noyés écrit en résidence à la Villa Marguerite-Yourcenar sera créé en 2020. *Recevant « en plein visage le faisceau de ténèbres qui provient de [mon] temps » (Agamben), interpellée par la violence, j'éprouve le besoin d'en gratter l'os et de la porter sur la scène.*

+++ Facebook Veronika Boutinova

Bourse Découverte du Centre national du livre. Avec le soutien de la résidence d'écriture de la motte castrale de Saint-Omer (juin 2019) ; de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice en résidence du 3 au 16 février 2020.

LABORATOIRE 13 / 02



Mon Père est derrière la fenêtre

ANNA NOZIÈRE

Je travaillais sur les relations qu'entretiennent les vivants et les morts, pour écrire le spectacle Esprits. J'ai raconté à un ami que j'envisageais de poursuivre ce travail en direction du jeune public. Il m'a dit avoir lu dans un article du Monde qu'un enfant par classe est orphelin de son père ou de sa mère et parfois des deux. L'enfant, précise l'article, fait son retour à l'école assez rapidement après le décès d'un parent et aucun professeur n'est formé pour l'accueillir. Il ne trouvera pas non plus, la rentrée suivante, de case « parent décédé » à cocher sur les fiches qu'il doit remplir. C'est à ces enfants, à tous leurs copains et aux adultes qui les entourent que s'adresse Mon Père est derrière la fenêtre.

C'est le deuxième spectacle jeune public d'Anna Nozière. Après le succès de *Joséphine (Les Enfants punis)*, l'autrice donne à nouveau le pouvoir aux plus petits. Quitte à surprendre leur entourage, ce sont encore les enfants qui trouveront des solutions inédites et souvent cocasses pour s'en sortir.

Depuis 2010, Anna Nozière écrit des spectacles emprunts d'absence et d'invisible, qui agissent sur les spectateurs comme des rêves éveillés. Les acteurs, nombreux, y tiennent une place centrale. Anna Nozière a créé ces spectacles à La Colline-théâtre national, au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-Centre dramatique national ou au Festival international des arts de Bordeaux Métropole. Elle a obtenu différents prix et bourses et est éditée par les Éditions Moires, Les Solitaires Intempestifs, Actes Sud-Papiers/Heyoka jeunesse.

+++ lapolka.org +++ Facebook Anna Nozière

Avec le soutien de L'Estive-Scène nationale de Foix et de l'Ariège ; de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice en résidence du 3 février au 29 mars 2020.

LABORATOIRE 26 / 03



Comment réparer le climat (titre provisoire)

ROMAIN NICOLAS

Avec Comment réparer le climat, je veux essayer d'explorer mon rapport à l'engagement politique. C'est un rapport ambivalent ; parfois en carton et parfois violent - violent pour moi ou pour les autres. Je n'ai pas changé le monde. Je ne l'ai pas fait avancer. Je ne sais qu'une chose : mon engagement ne me donne pas de satisfaction mais plutôt le sentiment de vivre un paradoxe extrême (entre ce que je dis et ce que je fais, ce que je fais et ce que je crois qu'il faudrait faire, ce que je dois et ce que je peux, ce que je veux et ce que je dois, ce que j'ai déconstruit dans mon rapport aux femmes et mon réel rapport aux femmes par exemple ou bien mon rapport au végétarisme ou à l'argent et au capital - entre ce que je voudrais faire et ce que je fais il y a un gouffre). Face à moi : un sac de serpents. C'est ça que je voudrais explorer : cette ambivalence terrifiante qui me révèle ce que je suis. Voyons voir ce que proposent la fondation Clinton, le G20, les régulations des nuisances urbaines du XIX^e siècle, un truc soi-disant super auquel on ne me reprendra pas, les internationales nationalistes-révolutionnaires, les éco-fascistes et éco-totalitaristes, ALF, ELF, l'éco-terrorisme, Theodore Kaczynski et Thomas Heams-Ogus.

Romain Nicolas, écrivain, traducteur et essayiste est publié aux éditions Théâtrales et Lansman ainsi que En Acte(s) et dans diverses revues. Il coordonne Collisions, un comité de lecture dramatique en Occitanie.

Bourse de résidence « en réciprocité » CEAD-Montréal / Chartreuse.

Éloge du quotidien (titre provisoire)

ROMAIN NICOLAS, JOHANNE DÉBAT

Dans un second temps, je vais collaborer au projet porté par Johanne Débat : Éloge du quotidien (titre provisoire). Nous sommes à l'état fœtal de l'invention. Nos nœuds sont ceux posés par les questions d'enfermement, de surveillance et d'image de soi (dans l'espace public ?). La télé-réalité servira d'entrée et de catalyseur afin de plonger dans les profondeurs de nos consciences personnelles.

+++ nicolasromain.fr +++ cie modesemploi.com

■ Auteur en résidence du 3 février au 29 mars

LABORATOIRE 26 / 03

puis avec Johanne Débat du 25 mai au 14 juin 2020.

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS 6 / 06



Os Sang Mains (titre provisoire)

GWENDOLINE SOUBLIN

« Il y avait plusieurs humanités possibles, et plus généralement il y a toujours plusieurs avenir possibles pour les humains »
Préhistoire de la beauté, Jean-Paul Jouary, 2012

Il y a 300 000 ans, l'Homo sapiens apparaît. En 2018, je reste fascinée par une petite Vénus préhistorique présentée dans la vitrine d'un musée à Téhéran. Naît une envie : écrire depuis notre passé lointain.

Et si une vie contemporaine se racontait au regard d'une vie du paléolithique ? Alors comment l'écrire cette « rencontre » ? Qu'est-ce qui nous lie encore aux premiers Sapiens ? Qu'est-ce qui nous en éloigne définitivement ? Notre époque contemporaine prédit l'imminente fin du monde, notre épuisement certain. L'imaginaire des temps ultimes peut-il trouver un écho émancipateur dans le récit des temps premiers ?

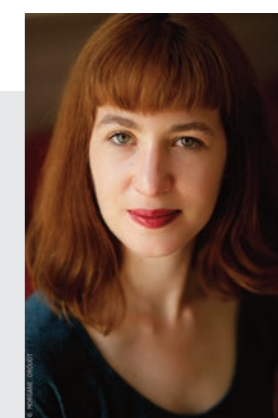
Voilà l'enjeu de cette première résidence d'écriture : retrouver les gestes, les animaux éteints, les pigments, les froids désastreux d'il y a 40 000 ans (et plus) pour interroger nos racines et regarder droit devant.

Gwendoline Soublin aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des langues plurielles, des textes graphiques qui racontent notre monde à l'aune d'un nécessaire travail documenté. Ses textes sont principalement publiés aux Éditions Espaces 34 (*Pig Boy 1986-2358, Tout ça Tout ça*) et Koïnè (*Coca Life Martin 33 cl*). Ils ont entre autres été repérés par la Comédie-Française, France Culture, Artcena, Eurodram, les Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, Collidram et le prix Bernard-Marie Koltès du Théâtre National de Strasbourg.

+++ gwendolinesoublin.com

Bourse de création du Centre national du livre. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice en résidence du 4 au 16 février 2020.



Schizo-Celui qu'il habite

(titre plus que provisoire)

ALEXIS ARMENGOL

– Je ne sais pas ce que c'est d'avoir un frère psychotique mais je sais ce que c'est d'avoir un frère et de découvrir la folie de sa vie quotidienne.

Cette pièce est avant tout une rencontre, exceptionnelle, entre deux frères donc, l'un malade, l'autre non, ou inversement. Ils devraient se connaître, se comprendre, sans doute parce qu'ils sont, malgré tout, une famille. Et pourtant.

La figure du duo me fascine, parce qu'elle est polysémique, c'est ce que j'avais découvert avec une immense joie en 2005 dans 7 fois dans ta bouche. L'essence du duo, c'est l'Autre, c'est évident, une évidence même frappante sur un plateau. Cet Autre peut être un frère, un étranger, un ami, un incompréhensible qui se colle à nous, ou mille autres figures qui, certaines fois, en un clignement d'yeux, se rassemblent toutes. 7 fois dans ta bouche, c'était déjà avec Alexandre Le Nours et Laurent Seron-Keller : nous découvriions avec cette pièce sur la parole notre grammaire scénique, dont l'humour est un levier essentiel. Aujourd'hui, je veux m'appuyer sur notre culture commune pour visiter ensemble notre sujet si particulier, cette maladie appelée schizophrénie, qui impose de trouver une écriture qui lui est propre. Nous chercherons à entendre quelque chose de la précarité humaine qu'exprime la réaction schizophrénique. La précarité, la vulnérabilité seraient sans doute moins redoutables si nous savions prendre soin, c'est-à-dire écouter.

Metteur en scène, auteur, comédien, Alexis Armengol fonde Théâtre à cru autour d'un projet artistique et politique, d'une pratique de la scène qui donne un regard sur ce qui l'entoure. Le texte n'est pas le seul élément fondateur de sa démarche. Il varie les médias et les pratiques. Son écriture est sans frontière, constituée de mélanges inattendus et de confrontations. On compte parmi ses dernières créations *Candide qu'allons nous devenir ?* (2016), *Y a pas grand chose qui me révolte pour le moment* (2018), *Vilain !* (2018).

+++ theatracru.org

Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Auteur en résidence du 10 au 22 février 2020.



Photo de groupe au bord du fleuve

adaptation du roman d'Emmanuel Dongala

VALÉRIE GOMA

Dans le roman d'Emmanuel Dongala, l'emploi de la deuxième personne du singulier attire immédiatement le lecteur dans l'aventure palpitante de Méréana, cette femme que rien ne destinait à casser des cailloux au bord du fleuve Congo, révélée par les circonstances, embarquée dans une folle équipée. Et toi avec. Le tu se diffracte en éclats de je. Une langue truculente, très orale, te parle littéralement et appelle son incarnation. Ainsi se rêve l'adaptation théâtrale.

Transposer pour le plateau.

Transformer sans dévoyer la texture originale. Trahir pas trahir. Choisir donc renoncer. Sélectionner. Couper pas sectionner. Trancher pas sanctionner. Rien ajouter. Ablater pas blablater. Conversion au présent pas systématique. Exfiltrer soigneusement des bribes de dialogue, conserver des salves de récits individuels. Redistribuer la polyphonie. Prélever les paroles rapportées, pas toutes. Faire entendre de multiples voix de femmes et d'hommes. Démêler les entrelacs du récit...

Manipuler une matière stylisée, particulièrement flamboyante, déjà vivante et active. Transvaser, verser une substance infiniment précieuse dans un autre contenant, avec la prétention de ne perdre ni la saveur ni la singularité, ni l'énergie premières - cette vigueur langagière qui est la marque de fabrique d'Emmanuel Dongala.

Adapter sans trahir, s'appropriier le texte-source, s'en détacher et re-créer.

Accueillir une langue trouée. Une langue à jouer, à loger dans des corps vivants.

Adapter c'est déjà jouer.

À Cayenne aussi on cassa des cailloux.

Valérie Goma vit à Cayenne où elle enseigne et travaille au sein de la compagnie Théâtre de la Ruche.

+++ theatredelaruche.fr

Avec le soutien de la Direction des affaires culturelles de Guyane ; de la Chartreuse-CNES.

■ Atrice en résidence du 17 février au 7 mars 2020.

[SAMEDI DE LA CHARTREUSE 29 / 02



Adodan (titre provisoire)

CHRISTELLE HARBONN

Le grand-père de mon grand-père était rabbin et vivait à Marrakech. À vingt ans, il aurait fait un grand voyage à dos d'âne, de Marrakech à Jérusalem.

Le désir d'écrire sur cette histoire m'a amenée à enquêter en France, au Maroc et en Israël, sans pour autant travailler à un documentaire. La pièce veut s'amuser à confondre les réalités et les fantômes, à charrier pêle-mêle aujourd'hui et hier, en se souciant seulement de l'extrême sensibilité avec laquelle les choses, vraies ou fausses, m'ont été transmises.

Adodan, puisque c'est son titre pour l'instant, est une fable qui valse entre réalité intimiste, contexte historique, parabole biblique et téléphone arabe.

Elle entrelace la vie et les interrogations de trois personnages en quête de sens à travers l'exode des Hébreux, le voyage d'un rabbin à dos d'âne à la fin du XIX^e siècle et l'enquête de son arrière-arrière-petite-fille déterminée à reconstituer son histoire.

Adodan est la mise en scène d'un rêve qui évoque et mélange différentes histoires d'exils. Les informations factuelles se fondent aux mythes, c'est un puzzle fantasma où le temps est hors de ses gonds et le monde cul par-dessus tête.

Christelle Harbonn est autrice et metteuse en scène et directrice de la compagnie Demesten Titip. L'inconscient est au centre des univers qu'elle construit et les pièces se constituent sur la dramaturgie du rêve. Les personnages ont souvent l'ossature d'antihéros. Ses dernières pièces ont été créées à La Criée-Théâtre national de Marseille qui accueillera également la création d'*Adodan* à l'automne prochain.

+++ demestentitip.com

+++ Facebook Christelle Harbonn DemestenTitip

Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice en résidence du 18 février au 1^{er} mars 2020.

[SAMEDI DE LA CHARTREUSE 29 / 02



Il pleut des humains sur nos pavés

SÈDJRO GIOVANNI HOUANSOU (Bénin)

– Quand on trouve l'amour dans un territoire dangereux, faut-il le prendre pour soi, ou le laisser mourir – de soif – ?

Adé, seize ans, muette, a disparu dans Katanga (ce sous-quartier entre la ville et l'océan). La police banalise l'information alors que Katanga est en ébullition. Le gouvernement écrase les mouvements de foule et ordonne l'anéantissement du quartier. Deux policiers, en représailles à la perte de l'un des leurs, assassinent Tam, jeune homme dont l'amour s'est révélé à Adé bien qu'elle ait subi un viol collectif. Tam est différent. Adé le sait et maintenant qu'il a été brûlé par des policiers, elle est prostrée auprès de Gobi, père adoptif de Tam, « chef » de Katanga. La spirale de la violence va se mêler à l'expression d'un amour sincère dont les mots s'élèvent comme les vagues de l'océan, pour effacer les mémoires des hommes et leur lieu de vie.

Ce texte cherche à explorer les mécanismes de destruction de microterritoires et ceux de la marginalisation de masse, ceci par le prisme de l'amour et de sa violence silencieuse. Sédjro Giovanni Houansou a demandé à Guillaume Cayet un accompagnement dramaturgique sur ce projet. Ils viendront ensemble en résidence. La création est prévue en septembre 2020 à Lomé.

Sédjro Giovanni Houansou est né en 1987 et réside au Bénin. Son texte *Les Inamovibles* est lauréat du prix Théâtre RFI 2018 et Artcena 2019. Par ailleurs, il est engagé dans différentes actions culturelles : il a mis en place, avec SUDCRÉA, Les Embuscades de la scène qui donnent une première chance de diffusion à de jeunes metteurs en scène ; les Didascalies du Monde, lectures mensuelles de textes francophones ; beninrea.net, une plateforme de diffusion et d'information artistiques sur le continent africain ou encore Échafaudages, un studio d'écriture pour les 16-21 ans.

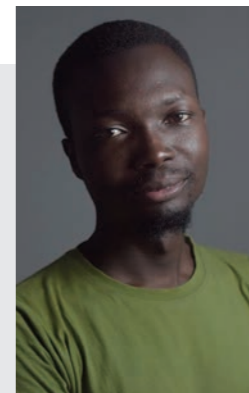
+++ sudcrea.com +++ beninrea.net

+++ Facebook Sedjro Houansou

Bourse du fonds d'aide à la production des écritures dramaturgiques contemporaines d'Afrique et des Caraïbes « Des mots à la scène » de l'Institut français. Avec le soutien de La Fabrik de Lomé ; de Les Francophonies - Des écritures à la scène ; de la Chartreuse-CNES ; de Théâtre Ouvert-Centre national des dramaturgies contemporaines.

■ Auteur en résidence du 24 février au 21 mars 2020.

[SAMEDI DE LA CHARTREUSE 14 / 03



Les Tondues

PÉRINE FAIVRE, STÉPHANIE RUFFIER

– *Y m'ont dit de venir, qu'y avait un spectacle. J'ai dit chic, c'est du cirque. Oui p'tit une sorte de cirque. J'ai dit j'ai jamais vu d'animaux sauvages en vrai. Y m'ont dit tu vas voir, tu vas être servi, tu vas voir comment on va les dompter ces hyènes, d'un coup de rasoir.*

En 2017, la compagnie Les Arts Oseurs produit le spectacle *Les Tondues*, une déambulation théâtrale pour la rue, dont Périne Faivre signe l'écriture et la mise en scène. Ce spectacle fait, depuis, le tour de France et provoque chez Claudine Dussolier, directrice de collection pour les Éditions Deuxième époque, le désir d'en éditer le texte. Leur projet commun est de faire trace d'une œuvre théâtrale en espace public mais aussi de témoigner d'un sujet à la résonance historique et politique très peu exploré à ce jour : la tonte de 20 000 femmes françaises en places publiques sur l'ensemble du territoire national à la sortie de la Seconde Guerre mondiale. Un entretien accompagnera la publication du texte de la pièce et fera état des nombreuses recherches et tentatives menées pour approcher la complexité du fait historique et son écho contemporain. **Stéphanie Ruffier**, critique dramatique, chercheuse et enseignante en théâtre accompagnera Périne Faivre dans ce travail de réécriture.

Périne Faivre est metteuse en scène, autrice et comédienne. Elle cofonde Les Arts Oseurs en 2000 et en assure la direction artistique. Avec une troupe d'artistes pluridisciplinaires, elle creuse le sillon d'un théâtre de rue qui défend textes contemporains et propos indéfectiblement liés à l'espace public.

+++ lesartoseurs.org +++ Facebook Les Arts Oseurs

Avec le soutien des Éditions Deuxième époque ; de la Chartreuses-CNES ; de Pronomade(s)-CNAREP ; du Fourneau-CNAREP ; du Moulin Fondu-CNAREP ; du Boulon-CNAREP ; de Lieux Publics-CNAREP.

■ Autrices en résidence du 2 au 15 mars 2020.

RENCONTRE - SCOLAIRES



Mailles

DOROTHÉE MUNYANEZA

compagnie Kadidi / Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

autrice, musicienne, chorégraphe **Dorothée Munyaneza** ; danseuse-chorégraphe **Keyierra Collins** ; artiste poète **Asmaa Jama** ; artiste performeuse **Ife Day** ; danseuse-chorégraphe de flamenco **Yinka Esi Graves** ; comédienne, chorégraphe, chanteuse et performeuse **Hlengiwe Lushaba Madlala** ; comédienne et cheffe cuisinière **Zora Santos** ; designer et créatrice haute couture, collaboratrice artistique **Stéphanie Coudert** ; créateur lumière **Christian Dubet** ; chercheuse et journaliste, regard extérieur **Arllette-Louise Ndakoze** ; compositeur, improvisateur **Alain Mahé** ; compositeur, improvisateur, cornettiste **Ben Lamar Gay** ; régisseuse générale **Marion Piry**

Raconter à plusieurs.

Rassembler et partager des mémoires intimes et collectives, ces mémoires dont nous portons les traces indélébiles et fécondes et que nous façonnons chaque jour. Des mémoires peuplées par des histoires ancestrales, des histoires actuelles. Les femmes réunies dans Mailles sont des femmes engagées au quotidien ; c'est cela qui les rend belles. Pour moi, la beauté existe dans l'insoumission face à l'adversité et dans la réappropriation de quelque chose qui a été dénié. La beauté, c'est cet endroit vivant et conscient de la force profonde qui peut être en chacun de nous et qui refuse de se résigner. La résilience comme arme de résistance nous accompagne et constitue notre force, notre beauté. Et cette force, je souhaite la célébrer, la partager. Mailles est le fruit de mes rencontres artistiques et humaines avec six artistes, femmes africaines ou afro-descendantes, du monde entier. Il s'agit de raconter l'universel de leurs histoires mêlées, aborder l'humanité à travers l'intime.

Autrice, chanteuse et chorégraphe, **Dorothée Munyaneza** développe une œuvre ardente. Sur la scène contemporaine internationale depuis le début des années 2000 au sein de plusieurs projets musicaux et chorégraphiques, elle part du réel pour saisir la mémoire et le corps.

+++ anahiproduction.fr/munyaneza

Direction de production Emmanuel Magis assisté de Leslie Fefeu et Margot Delorme. Coproduction Théâtre de la Ville - Paris ; Festival d'Automne à Paris ; Charleroi-Danse-Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles ; Le Liberté-Scène nationale de Toulon ; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines-Scène nationale. Avec le soutien de la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur ; du ministère de la Culture ; de la Région Sud ; du Fonds de dotation du Quartz-Scène nationale de Brest ; de la Chartreuse-CNES ; du Festival de Marseille ; du CCN-Ballet national de Marseille ; de la FACE Foundation ; du Consulat général de France à Chicago ; de l'Institut français Paris.

■ Équipe en résidence du 17 au 29 mars 2020.



Petit Guide illustré pour illustre grand guide

ÉDOUARD ELVIS BVOUMA (Cameroun)

C'est l'histoire d'un auteur qui vient de commettre un livre de la puissance du *Prince* de Machiavel avec la fraîcheur enfantine du *Petit Prince* de Saint-Exupéry. Librement inspiré des œuvres atemporelles de ces deux auteurs, le *Petit Guide illustré pour illustre grand guide* est un livre qui dit la bêtise du monde et du pouvoir. Écrit par un auteur jusque-là inconnu des mailles du pouvoir, l'œuvre fait trembler le dirigeant en place qui n'hésite pas à mettre le rouleau compresseur en marche pour que ce livre ne donne pas des idées à n'importe qui mais serve à lui seul ; grâce aux conseils (parfois loufoques et absurdes) compilés dans l'ouvrage, il pense asseoir son autorité, assurer sa longévité et anticiper sur les mauvaises intentions des « potentiels-peut-être-futurs-princes ». On reconnaîtra plusieurs de nos dirigeants et leurs méthodes (censure, corruption, arrestation d'opposants, etc.). Ce texte illustré de dessins de l'auteur sera un beau prétexte pour traiter de l'engagement de l'écrivain ainsi que la portée d'une œuvre et son impact dans une société donnée pour les générations futures.

Auteur et metteur en scène camerounais, **Édouard Elvis Bvouma** a effectué plusieurs résidences d'écriture. Il est lauréat entre autres des prix Inédits d'Afrique et Outremer, SACD de la dramaturgie francophone, RFI Théâtre, Éclat de cœurs, de l'aide à la création d'Artcena, etc. Traduit en anglais et en roumain, ses pièces sont publiées chez Lansman Éditeur.

+++ Facebook Édouard Elvis Bvouma

Bourse du Centre national du livre. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Auteur en résidence du 20 mars au 20 avril 2020.

LABORATOIRE 9 / 04



sans titre

MARION AUBERT

metteur en scène **Christophe Perton**

À l'heure où j'écris ces lignes, nous ne savons rien de notre projet, hors le désir de travailler ensemble. Je connais Christophe Perton depuis 2003, il était alors directeur de la Comédie de Valence, nous nous sommes suivis, de loin en loin, avons vu, ou lu, nos travaux respectifs. Aujourd'hui, Christophe me passe commande d'une pièce. Je suis rompue au travail de commandes, et depuis quelques années, j'ai le désir de partager, davantage, les territoires d'écriture. Non pas au moment de l'écriture elle-même mais dans l'élaboration, la rêverie du projet. Se nourrir ensemble, partager des obsessions, des lectures, du temps, créer, en quelque sorte, un terrain propice à l'infusion, faire en sorte que l'écriture advienne et qu'elle advienne autrement que si j'étais seule avec ma commande. Et pourquoi donc ? Peut-être, sans doute, pour piller l'imaginaire de l'autre et le transformer à l'envi. Peut-être aussi par goût de rendre la vie artistique particulière, le désir de ne pas faire une commande de plus, mais bien de rencontrer un artiste particulier, et l'espoir, toujours, de sortir, si ce n'est grandie, du moins modifiée, et riche, d'une telle fréquentation.

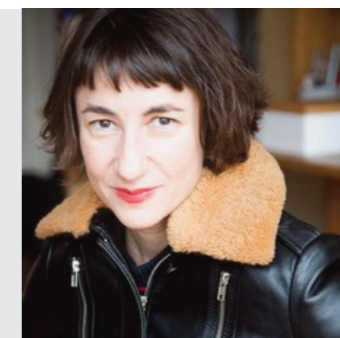
Marion Aubert est écrivaine dramaturge, actrice et codirectrice de la compagnie Tire pas la Nappe. Ses textes sont édités chez Actes Sud-Papiers et traduits dans plusieurs langues.

Christophe Perton est metteur en scène de théâtre et d'opéra, cinéaste. Après neuf ans à la direction de la Comédie de Valence, il fonde la compagnie Scènes & Cités.

+++ tirepaslanappe.com +++ scenesetcites.com

Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice et metteur en scène en résidence du 23 mars au 3 avril 2020.



Sur le cœur (titre provisoire)

texte pop dramatique post *Metoo*

NATHALIE FILLION

Metoo est un moment historique, avec un avant et un après, un ébranlement du monde, avec les mots, au-delà des mots. Ce projet me guide vers mes premières amours, la musique, sans renoncer à l'écriture dramatique et la force de son architecture. Dès l'écriture sur la page, penser la place du chant et de la danse, leur nécessité dramaturgique. On chantera quand on ne pourra plus parler, on dansera quand les mots n'auront plus de sens. On parlera d'autres langues que le français et on comprendra tout, grâce aux situations, aux rapports entre les êtres. Il y aura sans doute aussi des scènes muettes totalement écrites. Puisque Metoo est à la fois le constat d'un désastre et le moment de nouveaux possibles, je démarre ce projet dans ce même paradoxe, avec dans le cœur un cocktail féroce de tristesse, de colère et de joie, beaucoup d'envies, de questions, d'intuitions – et de la musique plein la tête.

Nathalie Fillion est autrice, metteuse en scène, pédagogue (à l'ESCA, à l'École du Nord...). Elle met en scène ses textes, et ses créations sont soutenues par de nombreux Centres dramatiques nationaux et théâtres de création. Depuis 2016 : *Must go on, pièce à danser* (Usine C à Montréal, CDN du Limousin, Atelier Caroline Carlson-Cartoucherie), *Spirit, comédie occulte du siècle 21* (CDN de Limoges, Nancy et Lille) et *Plus grand que moi, solo anatomique*, joué à la Chartreuse (2017), au Théâtre des Halles à Avignon (2018), au Théâtre du Rond-Point à Paris (2019), toujours en tournée. Elle fait partie du projet Fabulamundi-Playwriting Europe. Ses textes sont traduits et joués en de nombreuses langues et édités par L'Harmattan, Lansman, Actes Sud-Papiers et Les Solitaires Intempestifs.

Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice en résidence du 23 mars au 19 avril 2020.

LABORATOIRE 9/04

Une Mère Coupable ou Comment faire du neuf avec du vieux ?

LAURENT HATAT, THOMAS PIASECKI

Bon soyons clairs, si la qualité du matériel d'origine ne fait pas défaut, c'est beaucoup plus simple. Et ce grand ancien, Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais savait s'y prendre.

Bon soyons très clairs : nous sommes, Thomas Piasecki et moi, les plus grands admirateurs et les plus grands contempteurs de notre auteur. La connivence, l'audace et l'humour sont nos outils.

Aborder Beaumarchais, c'est faire résonner dans notre contemporain les questions d'émancipation sociale que ses textes mettent en lumière. On y parle de secrets de famille, d'enfants déshérités, de domination masculine et de culpabilité féminine construites et entretenues. On y parle de compromission politique, de manipulation et de fraude fiscale. J'ai proposé à Thomas Piasecki, auteur et metteur en scène dont j'aime l'audace intimiste des textes, de travailler avec moi à une réécriture de la pièce. Il s'agit d'élaborer une version effrontément contemporaine de La Mère Coupable.

Avec Thomas, nous poursuivrons l'interrogation ludique du corps social que Beaumarchais invente, le corps contemporain cette fois. Cela révélera une réalité moins flatteuse que celle qui se donne pour acquise dans la mythologie républicaine et son mantra sur l'égalité : Qu'en est-il de la place des femmes, de l'autre, de la lutte contre le déterminisme social, du rôle de l'argent ? À travers cette résidence de « réécriture », il s'agit aussi pour nous de donner à la pièce les oripeaux d'un théâtre de troupe, d'un théâtre généreux et ouvert.

Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Auteurs en résidence du 30 mars au 13 avril 2020.

RENCONTRE - SCOLAIRES

Noires mines Samir

ANTOINE D'HEYGERE, JULIE MÉNARD

Collectif *l a c a v a l e* / Hauts-de-France

auteur, metteur en scène **Antoine d'Heygere** ; autrice, dramaturge **Julie Ménard** ; comédien **Bachir Tlili** ; collaboratrice artistique **Chloé Simoneau**

– Je voudrais bien être heureux, mais je sais que je serai jamais heureux. Je dois le payer. Je dois payer quelque chose. Mais je sais pas quoi.

Noires mines Samir est l'histoire d'une malédiction qui poursuit une famille d'immigrés algériens arrachée à ses montagnes kabyles pour les mines du nord de la France. C'est le récit de son sixième enfant à qui personne n'a transmis la langue et le savoir de ses ancêtres. C'est l'histoire de ce jeune garçon de treize ans qui découvre son homosexualité en même temps que la colle à rustine. Condamné pour l'éternité, entouré par les voix de son passé, Samir tourne en rond entre les quatre murs de sa chambre. Il fume et écoute en boucle les chansons de sa jeunesse perdue.

*En 2014, je rencontre A sur le tournage d'un de mes films documentaires. Depuis, je lui rends visite dans sa chambre d'hôpital. Au fil des témoignages que je recueille, une amitié se tisse. Inspiré par Rendez-vous Gare de l'Est de Guillaume Vincent et avec l'aide du collectif *l a c a v a l e*, je décide de me lancer dans l'écriture dramatique. A dans la vie devient Samir sur scène.*

Avec Julie Ménard, lors de notre résidence à la Chartreuse, les propositions du comédien Bachir Tlili au plateau nous aideront à donner au texte sa forme finale.

+++ collectiflacavale.fr +++ Facebook collectiflacavale

Avec le soutien de l'EPSM de l'agglomération lilloise, Saint-André-lez-Lille ; du Théâtre Artéphile, Avignon ; de la Chartreuse-CNES ; de la Maison Folie Moulins / Wazemmes, Lille ; du Le Vivat, Armentières ; du Théâtre Massenet, Lille.

■ Équipe en résidence du 30 mars au 18 avril 2020.

LABORATOIRE 9/04

Poussière d'étoile (titre provisoire)

THÉO TOUVET

– Je ne me souviens de rien. Pourtant c'est mon histoire.

C'est une quête de sens, existentielle et nécessaire. Une fresque qui court sur des milliards d'années. Et avant ? Et après ?

Reconnecter plus intimement le spectateur avec l'Univers qui l'a engendré.

Lui proposer de vivre une expérience visuelle, auditive et sensitive de sortie de corps.

Relier les neurosciences à l'astrophysique.

Puiser un émerveillement poétique et philosophique dans les dernières recherches scientifiques et artistiques.

Chercher tous azimuts des tentatives de réponses au fond de ses tripes et auprès des plus grands penseurs et poètes de notre temps et de notre Histoire.

C'est ce que je souhaite.

C'est l'histoire d'une particule née du Big Bang et momentanément nichée au sein d'une synapse d'un cerveau.

Théo Touvet est passé par Normale Sup', Polytechnique, le MIT, la NASA, le CNAC, le CNSAD. Il a depuis coécrit et joué des spectacles avec David Lescot (*Les Glaciers grondants*) et Kaori Ito (*Embrasse-moi*) et en écriture au plateau avec Olivier Letellier (*La Nuit où le jour s'est levé. Rêv'errance*), Christine Bastin (*L'infiniment dedans*) et à l'Opéra national de Vienne avec Irina Brook pour *A Midsummer night's dream* [Puck] dont il signe aussi la chorégraphie. Après son solo de cirque (*Existe en ciel*) accueilli à la Chartreuse et au Panthéon, il travaille à présent pour son film (*Panthéon*) et son spectacle (*Poussière d'étoile*) sur l'espace et le temps, la matière et le vide, la vie et la mort.

Sélection Artcena *Spring* dans le cadre de présentations de projets de création cirque. Avec le soutien du CDN de Toulouse ; de la Chartreuse-CNES.

■ Auteur en résidence du 30 mars au 19 avril 2020.

LABORATOIRE 9/04



Arrivées Éva naissantes

BRUNO PATERNOT

La dame-Pipi-caca :
 – Pour faire caca ? C'est par là.
 La poésie ? C'est au fond à gauche, merci.

Gare Saint-Charles, dans les années 20 de 2000. Aujourd'hui quoi. Toute une faune passe et repasse à un rythme effréné. Pourquoi part-on ? Pourquoi revient-on ? Qu'est-ce qu'on fuit, avec quoi ou avec qui est-ce qu'on coupe ?

Le texte est aussi un hommage aux autrices. Denise Bonal, Noëlle Renaude, Marion Aubert forgent mon écriture et les autrices oubliées devraient la forger. Ce texte va tenter de tisser des liens entre nos paroles.

Ce texte est une pièce monstre : 8h ; 2000 personnages ; des monologues, dialogues, trilogues ; des scènes de chœurs ; des scènes muettes ; des chansons... Je veux écrire une grande armoire à textes pour que chaque metteur ou metteuse en scène puisse s'emparer de cette matière pour en faire un spectacle. Que ce soit grâce à des équipes professionnelles, amatrices ou scolaires, ce texte pourra vivre partout et tout le temps.

Bruno Paternot est comédien et écrit pour le théâtre. Ses pièces ont été sélectionnées par des comités de lecture de Centres dramatiques nationaux et mises en voix : à Marseille (*La Valse des ombres*), Montpellier (*Un Couple*), Orléans (*Roi des Amazones*), Poitiers (*Jumal*) et par d'autres comités de lecture : celui de la compagnie Miranda à Nice, du Panta-Théâtre à Caen, Des Mots et des Actes à Paris. Il a répondu à des commandes de compagnies professionnelles, amatrices ou pédagogiques. Travaillant régulièrement pour la Maison Théâtre des Littératures à voix hautes de Nîmes, il porte ainsi les poèmes d'auteurs et d'autrices. Il fait partie du collectif Bande Infinie qui compose des audiomatographies (dramatiques radios à écouter dans une scénographie particulière).

Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Auteur en résidence du 31 mars au 19 avril 2020.

LABORATOIRE 9 / 04



Le Vin des mères

CYRILLE ATLAN

– Je cherche un lieu en moi où la guerre ne rentrera plus.

Partir de la grande Histoire pour raconter celles individuelles et intimes. Creuser dans ma propre histoire familiale pour saisir l'endroit de transmission non verbale et subtile entre les différentes générations. Donner la parole à des femmes reliées par le même cordon. Grand-mère, mère, fille. Faire jaillir la parole naïve et sans filtre de l'enfant. Alterner entre la petite fille, la femme et la mère dans des époques et des contextes différents. S'amuser avec les styles de langage. Continuer à gratter mon monde pour saisir les autres. Comprendre l'exil des femmes de leur propre corps pour renouer avec. Sortir de l'errance et de l'exil par l'écriture.

De la douleur à la douceur, une lettre suffit. Chercher des débuts de réponse dans l'échange entre les trois personnages confrontés à leur histoire familiale. De leurs paroles, on perçoit la source tarie et transmise par le lait tourné des mères. Elles cherchent la consolation et la réparation. Revenir au geste simple, à la caresse et à l'étreinte.

Autrice, metteuse en scène, comédienne, Cyrille Atlan met sa créativité au service du théâtre de rue et de la marionnette. *Je construis des histoires poétiques à la frontière du réel et du merveilleux dont l'apogée est un rire éclatant, un envol, une libération.* En 2017, elle est l'autrice d'une trilogie dont *Alger la Rouge* (lauréate de la bourse SACD 2017) et *La Marche des pleureuses* qui reçoit la bourse à l'écriture SACD 2018 Écrire pour la rue. Elle est dernièrement venue en résidence pour le projet *Pop-up Rhapsodie* du Théâtre du Rugissant.

+++ atlantes.online

Avec le soutien de l'Association départementale pour le développement des arts-ADDA du Tarn ; de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice en résidence du 31 mars au 26 avril 2020.

LABORATOIRE 23 / 04



When all is Said and Done

DANIEL KEENE (Australie)

Suite au désastre écologique et social provoqué par le dérèglement climatique, la planète est divisée en zones distinctes. Les premières d'entre elles – appelées Zones de sécurité – sont soutenues par une technologie de pointe et tolèrent la présence humaine. Les secondes – appelées Zones extérieures – ne peuvent rien accueillir d'autre que les formes de vie les plus élémentaires.

Les Zones de sécurité, fortement protégées, sont isolées des Zones extérieures par un mur. Leur population est strictement limitée, mais de temps en temps, dans certaines circonstances, un nombre très restreint d'individus venus des Zones extérieures peut y être admis. Ces rares élus sont choisis par tirage au sort.

L'action de *When all is Said and Done* se situe dans l'espace liminaire entre les deux zones, où trois individus attendent d'être admis en Zone de sécurité. Ils sont hantés par les souvenirs d'un monde avant la catastrophe. Ils se remémorent ce monde qui n'existe plus que dans leurs souvenirs, qu'aucun d'entre eux ne veut effacer et qui sont pourtant la source de leur chagrin.

La pièce sera créée à La Mama, Melbourne, en 2021 dans une mise en scène de Beng Oh.

Depuis 1978, les pièces de Daniel Keene ont été créées dans toute l'Australie. Nombre d'entre elles ont été distinguées par d'importants prix dramatiques et littéraires. Depuis 2000, plus de quatre-vingts productions de ses pièces ont été présentées en Europe. Ses pièces sont traduites et représentées en France par Séverine Magois et publiées aux éditions Théâtrales.

+++ danielkeene.com.au

Bourse Australia Council for the Arts. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Auteur en résidence du 1^{er} avril au 27 mai 2020.

SAMEDI DE LA CHARTREUSE 4 / 04



Imperious Women

ALISON CROGGON (Australie)

Imperious Women retrace l'histoire des Pankhurst : Emmeline et ses trois filles, Christabel, Adela et Sylvia. Une famille d'éminentes suffragettes au début du XX^e siècle qui se déchire lorsqu'Emmeline et deux de ses filles se mettent à prôner un impérialisme xénophobe alors que Sylvia devient une socialiste anti-impérialiste. L'idée est d'explorer ces deux visions opposées du monde et, dans une fusion entre le passé et le présent, d'ausculter les contradictions et les problématiques du féminisme contemporain.

Imperious Women est la deuxième collaboration d'Alison Croggon avec The Rabble, une des principales compagnies de théâtre indépendantes d'Australie. Leur première collaboration, *My Dearworthy Darling*, a été écrite à la Chartreuse en 2017 en cherchant comment le texte pouvait répondre à l'approche singulière de cette compagnie qui crée un théâtre physique/visuel et audacieusement poétique. Alison Croggon a ensuite retravaillé le texte en étroite collaboration avec la compagnie, et en y intégrant les spécificités de son processus créatif.

Au cours des trente dernières années, Alison Croggon a publié des recueils de poèmes, des romans, des œuvres critiques, des pièces de théâtre, des livrets d'opéra, pour lesquels elle a reçu de nombreux prix. Plus récemment, elle a réécrit le dialogue du *Fidelio* de Beethoven pour le festival de Perth 2020 et est l'autrice de *My Dearworthy Darling*, pièce remarquée au Malthouse Theatre de Melbourne en 2019. Parmi ses publications les plus récentes citons un recueil de textes critiques, *Remembered Presences* (Currency Press, 2018), *Criticism, Performance and the Need for Conversation* (Platform Paper, 2019) et le roman pour enfants *The Threads of Magic* (Walker Books, R.-U. et Australie, 2020).

+++ alisoncroggon.com

Bourse Odyssee-ACCR avec le soutien du ministère de la Culture. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice en résidence du 1^{er} avril au 27 mai 2020.

SAMEDI DE LA CHARTREUSE 16 / 05



La Stratégie du coucou

CÉCILE MOUVET

texte tout public à partir de 9 ans

– Chaque famille a ses petites habitudes, ses petites manies. Nous, c'était ça, ce qui nous rassemblait : jouer ensemble.

Pour Sacha, la partie a bien commencé. Chaque soir après le repas, elle joue avec sa famille : ses deux parents et son petit frère. Et puis un jour, un nouveau joueur rentre dans la partie : la mère de Sacha, sa mère de ventre, celle qui partage son ADN. La partie change : voilà que Sacha se découvre deux familles, toutes deux incomplètes sans elle. Sacha qui tient dans sa main tellement de cartes et de possibilités qu'elle ne sait plus si elle a envie de jouer. Alors elle se met à construire des châteaux. Des châteaux de cartes : pas d'autres joueurs, pas de règles à suivre, pas de tricheurs non plus...

Est-ce que l'attachement enfant-parents est une donnée biologique, émotionnelle, matérielle ? Qu'est-ce qui fait que nos parents sont nos parents ? Comment faire quand on a plusieurs familles et comment trouver sa place dans chaque configuration ? Que peut-on exiger d'un enfant dans sa relation à sa famille, à ses parents ?

Metteuse en scène, enseignante de théâtre et autrice, **Cécile Mouvet** tisse des histoires qui habitent le quotidien des plus jeunes comme des plus grands. *J'aime mettre un peu d'imaginaire dans l'eau du quotidien, troubler nos repères et transformer ce qui nous semble lointain en une expérience subjective.*

Bourses d'écriture et résidences en réciprocité organisées par la **Chartreuse-CNES** et le **CALO-Conseil des Arts et des Lettres du Québec** en partenariat avec le **Cube-Centre international de recherche et de création en théâtre pour l'enfance et la jeunesse, Montréal**. Avec le soutien de la **Direction générale de la création artistique, ministère de la Culture, France**.

Cécile Mouvet a initié ce projet à **Montréal** en juin 2019 et Olivier Sylvestre, auteur québécois bénéficiaire de cette résidence croisée a été accueilli à la **Chartreuse** en avril 2019.

■ Autrice en résidence du 6 au 22 avril 2020.

Leur Ogresse de mère (une histoire de famille effrayante)

THÉOPHILE DUBUS

texte tout public à partir de 8 ans

« Il la craignait quoiqu'il l'aimât car elle était de race ogresse. » Charles Perrault, *La Belle au bois dormant*.

Il y aurait Pélagie l'Ogresse. Elle aurait une voix grave et très douce, une belle barbe blanche et très faim - vraiment très faim. Il y aurait ses deux filles, Pervenche et Perruche, jumelles et différentes, et elles aimeraient leur mère mais n'auraient pas du tout envie d'être mangées. Plus loin, il y aurait un Bon Fé, qui veillerait.

Ce serait une pièce accessible dès 8 ans, qui ferait un peu peur, et une comédie, entre le conte trouble, le mélodrame et le vaudeville, cruelle et mélancolique, légèrement grave. En partant de la figure de l'ogresse et des appétits incontrôlables, ce serait une histoire pour transgresser en toute liberté des règles un peu trop établies, affronter des angoisses, rire, avoir peur et pleurer (dans cet ordre ou dans un autre).

Formé en jeu à l'Ensatt (Lyon), **Théophile Dubus** est comédien, auteur, metteur en scène et directeur de la compagnie FEU UN RAT ! (dans cet ordre ou dans un autre). Jusqu'ici, ses pièces ont en commun d'avoir des titres avec des parenthèses, d'explorer les registres de la comédie et d'être obsédés par la vie et la mort. Son dernier texte - *Variation (copies !)* - est lauréat des Encouragements d'Artcena en 2019.

+++ Facebook Feu un rat

Aide au projet du **Dispositif Création en cours des Ateliers Médicis** avec le soutien du **ministère de la Culture** en partenariat avec le **ministère de l'Éducation nationale**. Avec le soutien de la **Chartreuse-CNES**.

■ Auteur en résidence du 6 au 26 avril 2020.

LABORATOIRE 23 / 04

Ice Domino

SANDRINE CNUUDE

AnA Compagnie / Région Occitanie

autrice, lectrice et cocréatrice **Sandrine Cnudde** ; compositrice et musicienne **Annabelle Playe**

Ice Domino est un concert-lecture qui revisite le livre de Sandrine Cnudde, *Dans la gueule du ciel*, écrit à son retour de Tasiilaq au Groenland oriental.

Les spectateurs sont conviés à vivre une expérience immersive à travers la lecture d'extraits de son livre par l'autrice, accompagnée par la création sonore d'Annabelle Playe. Dans un second temps de travail, le trio sera complété sur scène par le percussionniste Philippe Foch.

Marcheuse poète et photographe, Sandrine Cnudde nous guide dans la rudesse des paysages et du quotidien sur ces terres minérales du Grand Nord où se débat un peuple millénaire en pleins bouleversements culturels, économiques, climatiques. Son écriture poétique, sur un mode narratif proche des traditions orales où même les animaux ont la parole, ses photographies verticales, nous entraînent dans le sillage de ses découvertes et de son imaginaire.

Après l'écriture d'un tel livre qui mêle deux disciplines silencieuses, écriture et image, l'autrice a éprouvé le besoin de l'habiter de présences sonores. Les propositions scéniques et musicales d'Annabelle Playe (et Philippe Foch pour la forme finale) rendront accessibles ces territoires oniriques et les ambiances qu'ils créeront multiplieront les perspectives sensorielles sous-jacentes dans le texte.

+++ anacompagnie.com +++ Facebook Ana Cie

+++ sandrinecnudde.blogspot.com

+++ Facebook et Instagram Sandrine Cnudde

Coproduction **Scènes Croisées-Scène conventionnée de Lozère** ; **GMEA d'Albi**. Avec le soutien de la **Chartreuse-CNES**.

Sandrine Cnudde a reçu une bourse du **Centre national du livre** en 2016 pour *Dans la gueule du ciel* dont le spectacle *Ice Domino* est issu. Le livre a été publié aux **Éditions Light Motiv** en 2018.

■ Autrice et compositrice en résidence du 20 avril au 3 mai 2020.

Le Dernier Voyage (Aquarius) et Move on over or we'll move on over you

STÉPHANIE FARISON, LUCIE NICOLAS

collectif F71 / Île-de-France

Fidèles aux thèmes et aux formes qui traversent les précédentes créations du collectif F71, nous travaillons conjointement à l'écriture de deux textes distincts sous forme d'une résidence d'écritures croisées, à partir de matériaux dits « du réel ».

Le Dernier Voyage (Aquarius)

autrice et metteuse en scène **Lucie Nicolas** ; dramaturge **Stéphanie Farison**

Entre le 8 et le 17 juin 2018, avec six cent vingt-neuf naufragés à bord, par une mer agitée, l'Aquarius, navire humanitaire, erre en Méditerranée, de côte en côte dans l'attente d'un port où débarquer. Je pars à la recherche de ceux qui étaient à bord, rescapés comme équipage et tente de reconstituer ce « dernier voyage », symbole de la crise européenne. Sur la base de cette collecte de témoignages, le texte retracera cette odyssee en un oratorio de paroles par sa dimension purement vocale et sonore.

Coproduction **Collectif 12, Mantes-la-Jolie** ; **ECAM-Théâtre du Kremlin-Bicêtre** ; **Espace Sarah Bernhardt, Goussainville** ; le **9-9bis, Hénin-Carvin**. Avec le soutien de **Prémises** dans le cadre des résidences artistiques au Pavillon de l'Indochine (75) ; de la **Chartreuse-CNES**. Avec l'accord et le soutien de **SOS Méditerranée**.

Move on over or we'll move on over you

autrice et metteuse en scène **Stéphanie Farison** ; dramaturge **Lucie Nicolas**

En 1966, face aux discriminations en termes de logement, de travail et de violence policière, naît sur le campus d'Oakland en Californie, le **Black Panther Party for Self-Défense**. La rage s'organise autour de la mise en scène élaborée d'images, de corps, d'armes et de messages. L'inventivité à l'œuvre pour affirmer une identité et une légitimité est fulgurante, il s'agit d'éprouver par quelles armes (propres ou figurées) on parvient à renverser l'oppression raciste.

+++ collectif71.com +++ Facebook Collectif-f Soixante-Onze

■ Équipe en résidence du 27 avril au 10 mai 2020.



Drag you (titre provisoire)

Rituel de transformation pour une allégorie du dernier mâle blanc

MAGALI MOUGEL

metteuse en scène **Cécile Backès** ; avec **Norah Krief**

Imaginer avec Magali Mougel un spectacle joué par Norah Krief sur l'idée de transformation d'une femme en homme. Chercher ce qui pourrait faire advenir, sur un plateau, le passage de genre d'une femme à un homme. Pour interroger notre désir de transcender le genre et notre fascination pour le transgenre.

Se transformer pour rêver et agir tout ce qu'on peut prendre d'un homme : la puissance, l'influence, la pensée. Tout ce qu'on peut rêver de prendre à un homme.

Nous appuyant sur Testo Junkie de Beatriz/Paul Preciado, récit d'expérience de transformation écrit comme hommage à un ami disparu, nous creusons cette idée d'une représentation qui prend l'oraison funèbre pour point de départ – ou pour composante. Nous creusons l'idée de la transformation qui accompagne l'oraison, comme un rituel pour pleurer le mort.

Nous souhaitons en explorer les possibilités oniriques et poétiques – peut-être pour mieux saisir les réalités sociales et politiques de ce sujet ? Nous plonger dans les écrits de Beatriz Preciado, devenue Paul, qui fait de sa transformation une œuvre d'art en mémoire d'un ami disparu. Nous souvenir d'Okuni, danseuse japonaise du XVII^e qui inventa le kabuki plus tard annexé par les hommes. Et inventer un récit de transformation, à la fois oraison funèbre et consolation.

Production Comédie de Béthune-Centre dramatique national. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Équipe en résidence du 27 avril au 10 mai 2020.



Heimat (titre de travail)

THOMAS DEPRYCK, ANTOINE LAUBIN (Belgique)

compagnie De Facto / Bruxelles

metteur en scène et co-auteur **Antoine Laubin**

Où commence et où finit mon chez-moi ? Quelle taille exacte a mon chez-moi ?

Pourquoi tu te sens parfois mieux hors de chez toi que chez toi ?

Pourquoi chez nous, c'est pas chez toi ?

Est-ce que « chez nous », c'est la même chose que « chez moi » ?

Y a-t-il des odeurs incompatibles avec mon « chez-moi » ? Y a-t-il

des personnes que nous refusons de voir dans notre « chez-moi » ?

Est-ce que l'argent est un « chez-moi » ?

Aboutissement d'un projet de recherche lancé au sein de la compagnie De Facto en 2015 et ayant généré trois formes courtes (*Heimaten*, Bruxelles-Braunschweig, 2016 ; *Heimaten 2*, Port-au-Prince, 2017 ; *Heimaten 3*, Avignon, 2018), *Heimat* (titre de travail) dresse une fresque : celle qui peint sept décennies d'un hameau fictif du Hainaut occidental, de 1952 à 2020. Coécrit à quatre mains, *Heimat* concentre pour ses deux auteurs une série d'enjeux importants : dire une époque, les temps dont nous héritons ; mesurer l'écart entre aujourd'hui et hier ; nouer destins individuels et marche du temps ; explorer les rapports mère/fille et mère/fils, l'émancipation individuelle ; poursuivre l'exploration de ce qui échappe à la volonté humaine par un nouveau prisme : celui de l'Histoire et de ses balises.

Thomas Depryck et Antoine Laubin ont conçu ensemble une douzaine de spectacles au sein de la compagnie De Facto, certains sur base de textes écrits par d'autres, certains écrits par Thomas Depyck seul, certains écrits ensemble.

+++ cie-defacto.be +++ Facebook defactoasbl

Bourse Comité Mixte Chartreuse - Fédération Wallonie-Bruxelles/Théâtre Danse.

■ Auteur et metteur en scène en résidence du 27 avril au 24 mai 2020.

[SAMEDI DE LA CHARTREUSE 16 / 05



To tube or not to tube

BERNADETTE GRUSON

texte pour adolescent(e)s passé(e)s ou actuel(le)s
à partir de 12 ans

Avec un âge moyen d'accès au porno de neuf ans, penser aujourd'hui que l'innocence les protégera est totalement naïf.

Depuis 2006, Bernadette Gruson cherche à donner à sa compagnie le sens du mot russe Zaoum « au-delà du cadre », en repoussant les frontières entre les disciplines. En 2015, elle obtient la bourse de découverte du Centre national du livre et une résidence à la Chartreuse pour le texte *Fesses*. En parallèle, elle conçoit la performance *Éloge de Fesses* qu'elle joue encore aujourd'hui dans les musées. Forte du chemin parcouru avec ces créations, elle crée en 2017 l'installation sonore *Miroir(s)* qui amène le public à réfléchir aux assignations de genre. En 2018 elle écrit, met en scène et joue *Quelque chose*, une traversée de l'histoire du sexe et de l'amour par les effacements et les silences, les ritournelles et les mécanismes de domination encore profondément inscrits dans notre société. Dans la continuité, le texte *To tube or not to tube* s'adressera aux adolescent(e)s et explorera sans panique morale, ni censure, la question de la consommation de tubes : les vidéos pornos gratuites accessibles en un clic.

Comment se construire, se faire sa propre expérience sur le sexe, sur l'amour, sur l'autre, quand la gratuité combinée à l'immédiateté du *streaming* mettent les mineur(e)s face à des images qui les font passer sans transition du mythe de la petite graine au *youporn*. Avec ce texte, elle souhaite inviter la jeune génération née un téléphone à la main, à faire un pas de côté de la consommation virtuelle pour se forger un espace à soi, réel, où se construire libre, sans diktats.

Bourse de découverte du Centre national du livre.
Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice en résidence du 28 avril au 17 mai 2020.

[SAMEDI DE LA CHARTREUSE 16 / 05



Attendre détruit

PAULINE PEYRADE

« Attendre détruit ». Cette phrase comme un point de départ, une obsession.

L'attente détruit. Celui qui espère un signe, un retour, un « reviens ». Celle que l'on fait taire. Ceux qui comptent les jours, les minutes, les secondes, derrière une porte verrouillée. Ceux et celles qui occupent les rues et les ronds-points. Celle qui voit venir le pire. Celui qui veut croire au meilleur.

« Attendre détruit ». Cette phrase comme une obsession.

L'attente détruit la pensée, l'espoir, les valeurs, les principes, les résistances. L'attente détruit le temps. L'attente est un paroxysme, une érosion de l'être, des rêves, de la langue. Une arme de redressement, de dressage, d'anéantissement, massive. L'attente décourage. L'attente disperse. L'attente rend fou.

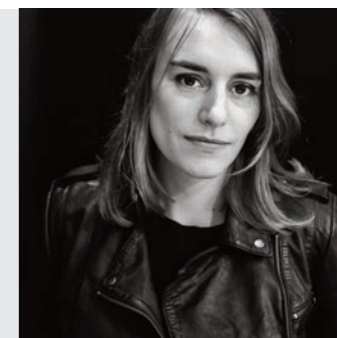
« Attendre détruit ». Un point de départ qui appelle une ode à la rage, à l'agir, qui fait la part belle au chaos, à l'acharnement, au désespoir des impatient(e)s.

Pauline Peyrade est autrice, metteuse en scène et depuis 2019 coresponsable du département Écrivain.e.s-Dramaturges de l'Ensatt avec Samuel Gallet. Parmi ses textes, *Ctrl-X* mis en scène par Cyril Teste en 2016 et *Bois Impériaux* créé par le Collectif Das Plateau en 2018. En 2015, elle présente *Sujet à Vif* au Festival d'Avignon avec la circassienne Justine Berthillot. Elles créent ensemble *Poings* en 2018 et *Carrosse* en 2019. *Poings* a été finaliste du Grand Prix de Littérature Artcena et lauréat du Prix Bernard-Marie Koltès en 2018. Ses textes sont traduits en près de dix langues et publiés aux Solitaires Intempestifs. *Portrait d'une sirène*, écrit à la Chartreuse, est sorti fin novembre 2019 aux Solitaires.

+++ paulinepeyrade.wixsite.com/site

■ Autrice en résidence du 28 avril au 24 mai 2020.

[SAMEDI DE LA CHARTREUSE 16 / 05



Sans titre, à faire exister

SUZANNE LEBEAU (Québec)

texte tout public

Il n'y a pas de titre à donner à ce texte qui demeure à l'état de désir. Pas de synopsis. Pas d'extrait à fournir. Le projet me travaille depuis des années, pourtant il est en balbutiements. Après m'être cassée les dents sur deux projets de textes, où je faisais de la maltraitance un enjeu politique, je reviens à l'essence de ce qui me fait écrire et de ce qui me garde auprès des jeunes publics : les souffrances les plus intimes de l'enfant : la petite victime peut-elle nommer son impuissance ? A-t-elle le sentiment de l'injustice dont elle est victime ? Peut-elle contrôler la peur sourde qui grandit au fur et à mesure que les mauvais traitements se multiplient et se durcissent ? Ces traitements que le corps enregistre comme une fatalité.

Je travaillerai avec les enfants pour comprendre ce qu'ils savent de la maltraitance, comment ils la définissent, la voient, la jugent. Je veux les écouter en parler dans leurs mots. Leur demander s'ils perçoivent le chemin de la maltraitance : cette tension entre la volonté de l'adulte de se faire obéir et celle de l'enfant d'obéir à ses pulsions souvent incontrôlables ?

En me concentrant sur la souffrance de l'enfant, sans nier le mal-être de l'adulte, j'espère retrouver la piste des impacts sociaux de la maltraitance. Ces abus de pouvoir construiraient les structures mentales des adultes prêts à accueillir les diktats, les lois, les règlements des États totalitaires.

Ce projet d'écriture soumis à la Chartreuse dans le cadre des échanges avec Le Cube est une suite logique d'un parcours entrepris il y a quarante-cinq ans : rejoindre tous les publics en adoptant le point de vue de l'enfant.

Suzanne Lebeau, figure incontournable du théâtre jeune public, est publiée en France par Théâtrales Jeunesse.

+++ lecarrousel.net +++ Facebook TheatreLeCarrousel

Avec le soutien du CALQ-Conseil des Arts et des Lettres du Québec en partenariat avec Le Cube-Centre international de recherche et de création en théâtre pour l'enfance et la jeunesse, Montréal dans le cadre des résidences en réciprocité de la Chartreuse. Hurcyle Gnonhoué sera accueilli en mai-juin à Montréal pour *Faustine d'Agla*.

■ Autrice en résidence du 2 mai au 12 juin 2020.



CroiZades (Jozef&Zelda)

SANDRINE ROCHE

association Perspective Nevski*

Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

texte et mise en scène Sandrine Roche ; musiciens, créateurs sonores Josef Bonetti, Grégoire Leymarie ; vidéaste et créateur lumière Philippe Didier ; comédiens Leila Brahimi, Pedro Cabanas, Anais Muller ; danseurs Mathieu Desseigne, Silvia Cimino ; comédienne et plasticienne Sophie Mangin ; comédien et danseur Alexandre Théry ; collaboration artistique Lucia Trotta

CroiZades est un projet textuel et de plateau sur le phénomène de la croyance. Après deux ans et demi de rencontres avec des enfants et adolescents, une équipe de création s'est constituée pour débiter un travail de plateau qui s'étalera sur deux années, de 2020 à 2022.

Douze personnes constituent l'équipe. Des âges, des corps, des cultures et des réalités sociales très différents. Le postulat de départ est que ces douze personnes soient présentes sur l'ensemble des résidences et en recherche depuis l'espace du plateau. C'est la notion de groupe qui m'intéresse ici. Sur un plan artistique, mais aussi politique et social. Si nous abordons un sujet tel que les croyances, il nous faut favoriser la possible confrontation, le possible croisement de points de vue. C'est à cette condition que nous allons pouvoir essayer de représenter l'ensemble des questionnements du public. Car c'est bien ce qui se joue. Que notre regroupement ne coule pas de source, qu'il soit aussi objet de discussions. Qu'il fasse circuler de la pensée.

Aide à la création du Centre national du livre.

Coproduction La Garance-Scène nationale de Cavaillon ; Le Théâtre des Halles, Avignon. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Équipe en résidence du 4 au 16 mai 2020.

■ SAMEDI DE LA CHARTREUSE 16 / 05



Soldat.e Inconnu.e

SIDNEY ALI MEHELLEB

Deug Doen Group / Île-de-France

auteur et interprète Sidney Ali Mehelleb ; metteuse en scène Aurélie Van Den Daele ; avec Sumaya Al-Attia, Laurent Euvort-Orlandi ; collaboratrice artistique Julie Le Lagadec ; créateur lumière et dispositif scénique Julien Dubuc ; créateur sonore et interprète Grégoire Durrande

C'est d'un uppercut qu'est née la volonté de commander une pièce à l'auteur Sidney Ali Mehelleb, avec pour seule ligne directrice celle d'un cri de révolte. Une pièce qui bousculerait nos recherches autour de l'histoire contemporaine et qui creuserait les liens entre autobiographie et œuvre, entre réel et fiction. Soldat.e Inconnu.e est née d'une volonté de résilience, de joie et de révolution. Avec « l'identité » de l'auteur au cœur du travail d'écriture et de plateau. Cette pièce part de ce moment incompréhensible qu'a été la nuit du 13 novembre. Et tente par la parole fleuve et poétique de décrypter ces événements. Caroll, créature chimérique prend les ondes. À travers ses mots et tout son corps, Caroll mène une bataille féroce pour réaliser son œuvre d'art : un monde meilleur. Caroll envoie de la musique comme on envoie des balles perforantes. Pendant que la musique nous touche, se déroule devant les yeux de Caroll un monde en état d'urgence. Ce monde est un couple, IL et ELLE. Des sentinelles de l'opération du même nom. Un homme et une femme, anonymes, à qui l'on a demandé de rester à leur place un soir de drame national.

Sidney Ali Mehelleb, auteur et acteur pense l'écriture théâtrale comme un objet vivant lié au plateau, qui s'adapte et résonne avec le présent. Travaillant aussi bien des commandes (*Soldat.e Inconnu.e*, *Le Saut de l'ange*) des adaptations (*Maestria* d'après *Le Maître et Marguerite*, *Whitman and co* d'après *Dead Poets Society*) et ses propres créations (*Babacar* ou *Split* écrit en résidence à la Chartreuse), il aime croiser ses expériences de sport et de jeu, et conçoit son écriture comme prenant tout son sens dans les corps des interprètes.

Aurélie Van Den Daele, directrice artistique de Deug Doen Group, est artiste associée au théâtre des Îlets-CDN de Montluçon et artiste compagnon à la Faïencerie de Creil.

+++ deugdoengroup.org +++ Facebook DeugDoenGroup

Bourse Aide à la création Artcena. Coproduction Théâtre Ouvert-Centre national des dramaturgies contemporaines. Avec le soutien du théâtre des Îlets-CDN de Montluçon ; du TnBA - CDN Bordeaux Aquitaine ; de La Ferme de Bel Ébat-Théâtre de Guyancourt ; de la Chartreuse-CNES.

Création Théâtre Ouvert-Centre national des dramaturgies contemporaines, octobre 2020.

■ Équipe en résidence du 4 au 21 mai 2020.

■ SAMEDI DE LA CHARTREUSE 16 / 05



Betty devenue Boop

BARBARA MÉTAIS-CHASTANIER

texte tout public à partir de 10 ans

Betty devenue Boop, c'est l'histoire d'une chienne racontée depuis son point de vue, un conte documentaire à usage des humains. Il raconte la vie de Betty qui partage celle d'Adama, son maître et qui lui est enlevée pour cause de maltraitance : les squats, le travail nocturne, les nuits dans la voiture, c'est bon pour les sans-papiers, pas pour les chiens à pedigree. Désormais baptisée Boop, Betty découvre un autre monde dans ce refuge. Un jour, pourtant, M. Arnault décide de l'adopter. Une nouvelle page se tourne, jusqu'au jour où Boop comprend que M. Arnault était l'employeur d'Adama.

L'écriture de cette pièce jeune public est nourrie d'entretiens et de temps partagés avec des maîtres-chiens sans-papiers. À leurs côtés, j'ai découvert les patrouilles dans les préfectures, les centres de rétention, les tribunaux, les centres commerciaux. Leurs chiens avaient des papiers quand eux n'en avaient pas. On a souvent séparé les maîtres de leurs chiens pour les protéger. J'ai envie d'interroger à travers cette histoire, qui emprunte autant au drame à stations qu'à la fable documentaire, nos attachements aux animaux, les politiques d'hospitalité qui régissent nos relations aux vivants, la façon dont nous les regardons et dont ils nous regardent. Le désir, comme dirait Donna Haraway : « Mettre des bâtons dans les roues au projet humain d'écrire seuls cette histoire. »

Artiste associée à l'Empreinte-Scène nationale de Brive - Tulle, Barbara Métais-Chastanier est autrice et dramaturge. Elle travaille depuis plusieurs années aux côtés de Marie Lamachère (Cie Interstices) qui mettra en scène *Betty devenue Boop*.

Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice en résidence du 4 mai au 14 juin 2020.

■ RENDEZ-VOUS AUX JARDINS 6 / 06



Brazza-Lomé-Saint-Denis

ALICE CARRÉ

L'écriture pénètre au cœur de l'histoire des tirailleurs qu'on a, par méconnaissance et facilité, tous appelés sénégalais - qu'ils proviennent d'Oubangui-Chari, de Brazzaville, de Libreville ou de Porto-Novo, d'Alger ou de Fort-de-France - et qui ont combattu aux côtés de la France contre le nazisme en 39-45... Il y est question de mémoire, d'engagement, de la récolte effrénée du caoutchouc, de combats dans la neige, du blanchiment des troupes pour la libération de Paris, de luttes pour l'indépendance, de Thiaroye, de Sétif, d'un tank oublié dans une rue sablonneuse de Brazzaville, de Charles de Gaulle et du franc CFA. La pièce se voudrait enfin l'écho des voix de jeunes générations dont les ancêtres ont été victimes de ce déni de la France. Comment l'histoire se transmet-elle ou s'occulte-t-elle au nom de stratégies d'intégration à la Nation française ? En réécrivant ces pages de l'histoire dans une forme tendue entre document et fiction se trouve le désir de démanteler la construction d'un oubli national et de fissurer, même indirectement, les images rémanentes de l'imaginaire colonial qui se sont terrées dans l'imaginaire collectif.

Alice Carré est docteure en Études théâtrales, dramaturge, autrice et metteuse en scène. Elle collabore notamment avec Aurélia Ivan, Olivier Coulon-Jablonka, Elsa Decaudin, Élise Chatauret... Elle a coécrit *Et le cœur fume encore* et *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* avec Margaux Eskenazi.

Bourse SACD-Beaumarchais. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice en résidence du 11 au 31 mai 2020.

titre à définir

CHRISTOPHE PELLET

texte tout public à partir de 10 ans

La Chartreuse me semble le lieu idéal pour ce projet : le monument s'apparente à ces lieux « gothiques » chargés d'histoires, qui hantent la littérature jeunesse ; le passé et le présent révèlent un futur de tous les possibles : un imaginaire... J'aimerais évoquer le deuil, la rupture due à la perte d'un être cher.

Une petite fille de dix ans a perdu son grand frère. Alors que ses parents s'isolent suite au décès de leur fils aîné, elle parvient à vivre plus sereinement grâce à la présence fantomatique de ce grand frère à son côté. Ses parents ne comprennent pas son attitude. Des tensions naissent. Mais la forme d'apaisement qu'elle ressent, parviendra à les réunir à nouveau.

Ce sera ma troisième pièce tout public, après Qui a peur du loup ? publié chez L'Arche Éditeur en 2010, mis en scène par Matthieu Roy et Pierre est un Panda (L'Arche, 2014).

Christophe Pellet est l'auteur d'une quinzaine de textes publiés chez L'Arche Éditeur. Il a été mis en scène par Jacques Lassalle, Stanislas Nordey, Matthieu Roy, Madeleine Louarn, Renaud-Marie Leblanc, Michael Delaunoy, Olivier Martinaud, Anne Théron... Son premier long-métrage, *Aujourd'hui, rien*, est sorti en 2019. Son dernier texte, *Les Rêveurs*, pour lequel il est venu en résidence à la Chartreuse en 2019, sort à L'Arche en avril 2020.

Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Auteur en résidence du 12 au 29 mai 2020.



Demain est (pour l'instant) toujours là (titre provisoire)

IVA BRDAR (Serbie - Allemagne)

WikiHow est l'un des nombreux sites proposant des informations et des conseils pour toutes les activités imaginables. Sur ce site, il est possible de trouver différentes instructions sous la forme de plusieurs étapes pour atteindre un objectif particulier. Ainsi, par exemple, nous pouvons découvrir comment devenir un dresseur de dauphins en dix étapes, comment cultiver un kombucha en cinq étapes, comment s'habiller pour les funérailles en huit étapes... L'illusion que l'Internet offre des réponses ou une aide et résolution immédiate à tous les problèmes du monde moderne est le point de départ de cette pièce. La pièce est divisée en une vingtaine de scènes, chacune représentant l'une des instructions originales du site WikiHow, qui suit l'histoire de la naissance et la disparition d'un amour numérique.

Iva Brdar a fait des études de dramaturgie à la Faculté des arts dramatiques de Belgrade et un master d'Études théâtrales à Paris 3 - Sorbonne Nouvelle. Sa pièce *Pouces en l'air* a reçu le prix Brücke Berlin Theaterpreis sous le patronage d'Herta Müller et le prix Sterijino Pozorje en 2018 et a été mise en scène entre autres au Schauspiel Stuttgart (mise en scène Wibke Schütt) et au Kosmos Theater Vienne (mise en scène Nina Kusturica). *Les Géraniums ne meurent jamais* a reçu le prix du meilleur texte dramatique au Concours de la fondation Heartefact en 2018. Elle est représentée par Rowohlt Theater Verlag.

Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice en résidence du 20 mai au 12 juin 2020.

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS 6/06



Congo Jazz Band

MOHAMED KACIMI

metteur en scène Hassane Kassi Kouyaté ; assistante à la mise en scène Astrid Mercier ; avec Alvie Bitemo, David Minor Ilunga, Abdon Fortuné Koumbha, Dominique Larose, Marcel Mankita, Miss Nath

Écrire pour le théâtre, revient à remuer le couteau dans la plaie. C'est jouer avec le feu.

L'exploitation coloniale du Congo belge a fait de cinq à huit millions de morts. De Léopold II, roi des Belges obsédé par l'idée d'avoir une colonie, jusqu'à l'assassinat de Patrice Lumumba par des policiers belges, après l'Indépendance tant espérée, l'histoire du Congo est au cœur d'une spirale de violences, de guerres et de dictature qui dure jusqu'à nos jours. C'est près d'un siècle d'une histoire tragique que *Congo Jazz Band* retracera, s'appuyant sur la musique congolaise, espace de parole et de révolte, jalonnant et influençant le cours de l'histoire. Une occasion de comprendre comment et pourquoi ce pays si béni par les dieux est tombé à ce point aux mains des diables.

Enfant d'un pays africain, l'Algérie, fracassé par la colonisation, Mohamed Kacimi rêvait d'habiter ce trou dans la mémoire collective : la colonisation. Lorsque Hassane Kassi Kouyaté lui propose d'écrire une pièce sur le Congo, c'est pour lui l'occasion d'affronter, avec franchise, ce passé qui ne passe pas.

Il s'est nourri d'essais sur l'histoire du Congo et sur les mécanismes de la colonisation et va soumettre à Hassane Kassi Kouyaté un texte qui évoluera selon les attentes de ce dernier mais surtout en « observant » la mise en voix par les artistes.

Auteur, romancier, poète, dramaturge et essayiste, Mohamed Kacimi est également traducteur. Quelles que soient ses écritures, il s'empare de sujets complexes, parfois douloureux, interrogeant sans relâche les relations humaines, les croyances, les grands récits du monde. Parmi ses derniers écrits, sa pièce *Jours tranquilles à Jérusalem* a été créée en 2019 dans une mise en scène de Jean-Claude Fall.

Coproduction Les Francophonies - Des écritures à la scène ; Tropiques Atrium-Scène nationale de Fort-de France ; Les Récréâtrales ; Le Manège-Scène nationale de Maubeuge. Avec le soutien de l'Office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine-OARA ; de la Commission internationale du théâtre francophone-CITF ; de la Chartreuse-CNES.

■ Équipe en résidence du 25 mai au 7 juin 2020.

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS 5/06



LWA

CAMILLE BERNON, SIMON BOURGADE

« Où est-il ce grand homme, que la nature doit à ses enfants vexés, opprimés, tourmentés ? Il paraîtra, n'en doutons point. Les champs s'enivrèrent avec transport d'un sang qu'ils attendaient depuis si longtemps, et les ossements de tant d'infortunés entassés depuis trois siècles tressailliront de joie. »

Abbé Raynal, *Histoire des deux Indes - Contre la traite des Noirs*, 1770

Nous semblons vivre un temps de nouvelles croisades. En Europe les tensions identitaires croissent au rythme infaillible d'une tragédie antique. Le rejet de toutes les populations étrangères trouve de nouvelles formulations à ses vieux idéaux de pureté xénophobes.

Avec LWA, nous aimerions tenter de formuler de manière sensible à quel point l'héritage colonial français joue un rôle prédominant dans l'essor des racismes d'aujourd'hui. Nous voulons faire sentir comment, parce qu'elle est toujours refoulée, cette histoire coloniale est toujours au travail dans nos esprits et combien elle influence aujourd'hui nos comportements.

Nous nous proposons d'explorer le territoire imaginaire « existentiel » des populations racisées à travers notre histoire, et plus particulièrement de comprendre la cause et la nécessité des phénomènes d'insurrection, à quels besoins ils répondent.

La compagnie Mauvais Sang est formée des metteurs en scène, comédiens et auteurs Camille Bernon et Simon Bourgade, issus tous les deux du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Leur premier spectacle *Change me*, écriture d'un mythe contemporain autour d'un personnage trans, a bénéficié d'une bourse d'écriture Beaumarchais-SACD et tourne en France après une création à la Tempête et au Théâtre Paris-Villette. Ils sont associés au Théâtre de Rungis pendant trois ans.

+++ Facebook Mauvais Sang

Avec le soutien du Théâtre de Rungis ; de la Chartreuse-CNES.

■ Auteurs en résidence du 2 au 20 juin 2020.



Les Chants anonymes

PHILIPPE MALONE

Revenir. Revenant ? Tenter doucement de finir le projet Lucioles pour lequel j'étais accueilli en novembre. Après le remaniement, l'écriture. Après l'aide précieuse de Christian Giriat, l'horizon dégagé. Après l'incertitude, l'apprivoisement du doute pour avancer avec ces « lucioles » qui ont choisi de se rebaptiser : Les Chants anonymes. Il y est question d'exil, de partition, de poésie et de colère. Il est question de chants, de cœur et de violence. « Du moment que quelqu'un parle, il fait clair ». Il y est question de rives qui se tiennent tête, d'une mer qui de toute façon aura séché dans 650 000 ans, une paille.

+++ philippemalone.com

Bourse de création du Centre national du livre. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Auteur en résidence du 20 au 31 janvier 2020.

Haute mer

RÉMI DE VOS

Haute mer est à l'origine une commande du Théâtre du Nord à Lille par le biais de son directeur Christophe Rauck. J'ai rendu une autre pièce, Haute mer n'en finissant pas de s'écrire. C'est une expérience particulière pour moi qui écris des pièces assez rapidement que de mener un travail d'écriture qui s'étend sur des années. J'ai commencé à écrire la pièce à la Chartreuse, continué à l'écrire chez moi, me suis perdu dedans, ai laissé tomber, l'ai reprise à l'occasion d'une lecture publique de la pièce durant les Rencontres d'été 2019. Cette lecture a relancé mon intérêt pour la pièce. Le travail sur le texte avec les acteurs et les réactions du public m'ont fait comprendre certaines choses. Je compte profiter de ce temps de résidence pour terminer Haute mer.

Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Auteur en résidence du 20 janvier au 2 février 2020.

LABORATOIRE 30 / 01



Le Cœur est un chasseur solitaire

KARIMA EL KHARRAZE

Le Cœur est un chasseur solitaire est une adaptation du premier roman de Carson McCullers. Dans une petite ville se croisent Mick Kelly, adolescente pauvre qui rêve de composer de la musique, Jake Blount qui veut lancer une grève générale, le docteur Copeland qui organise la communauté noire de la ville, Biff Brannon, un veuf discret qui ouvre son café à tous les outsiders et Singer, un homme sourd dont tous se disputent l'affection et la « compréhension ». Des « voix » font exister Carson McCullers dans chacun de ces personnages.

Autrice et metteuse en scène, Karima El Kharraze prépare une maquette de *Le Cœur est un chasseur solitaire* dans le cadre du dispositif de compagnonnage du ministère de la Culture-DGCA grâce auquel elle est accompagnée par Ahmed Madani et sa compagnie pour un travail en réciprocité. C'est ainsi qu'elle a assisté Ahmed Madani sur le spectacle *F(I)ammes*.

+++ aboutportant.com
+++ Facebook Karima El Kharraze

Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice en résidence du 20 janvier au 16 février 2020.

LABORATOIRE 13 / 02



Adeno Nuitome

LOLA MOLINA

compagnie Léla / Région Centre-Val de Loire

metteur en scène Léo Plotton ; avec Camille Garcia, Antoine Sastre ; scénographe Adeline Caron ; créateur son Bastien Varigault ; créateur vidéo Jonathan Michel

– Qu'est-ce que je devais faire ? Est-ce que quelqu'un m'avait jamais appris à sauver la femme que j'aime ?

Elle et Lui sont deux jeunes artistes. Elle est romancière ou poétesse. Lui est créateur lumières. Elle a, ou a eu, un cancer. Ils ont été frappés par l'existence de la maladie et de la mort à tout juste trente ans. Ils quittent Paris. Il l'arrache à la ville pour la plonger dans la nature. Il l'emmène au fond des bois, au cœur de la forêt.

Notre résidence sera la première étape de création du spectacle, nous travaillerons à la recherche d'une scénographie et à la création d'un environnement vidéo et sonore immersif montrant une nature organique, espace fantasmagorique dans lequel Elle et Lui redeviennent presque sauvages. Adeno Nuitome a été écrit à la Chartreuse en 2018.

+++ compagnielela.fr
+++ Facebook Compagnie-Léla
+++ Twitter CompagnieLela

Le texte a reçu le soutien du Centre national du livre et sa publication est prévue aux éditions Théâtrales en 2020.

Coproduction CDN Orléans ; La Halle aux grains-Scène nationale de Blois ; Centre culturel Albert-Camus, Issoudun. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Équipe en résidence du 2 au 15 mars 2020.

SAMEDI DE LA CHARTREUSE 14 / 03



N'importe où sauf quelque part + L'Envers des langues + Whose body is it

un triptyque théâtral

GILLES AUFRAY (France - Royaume Uni)

Un drame provoque l'écriture de N'importe où sauf quelque part, une pièce écrite en français, la langue de mon enfance, du drame et de ses morts. La pièce est publiée, elle va être jouée. Je l'écris à nouveau dans ma langue d'aujourd'hui : l'anglais. Dans cette autre manière poétique et politique de dire le monde, le drame et ses protagonistes apparaissent différemment.

Lors d'une première résidence à la Chartreuse en octobre 2019, je me suis éloigné du texte en français, en ai fait le deuil. J'ai cherché la voix en anglais. De cette voix, les corps des protagonistes sont apparus autrement et l'écriture de cette nouvelle pièce Whose body is it a commencé, il s'agit maintenant de la finir... Il s'agit aussi de poursuivre l'écriture de L'Envers des langues, une suite à Lettre à mon frère : un journal de bord de ce voyage dans le temps des langues, les émotions qu'elles provoquent et leurs rapports au corps.

N'importe où sauf quelque part est publié dans Frictions (n° 29). Une première Lettre à mon frère est publiée dans Frictions (n° 30).

Bourse du Centre national du livre. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Auteur en résidence du 2 mars au 19 avril 2020.

LABORATOIRE 9 / 04



Grès

GUILLAUME CAYET

Le Désordre des choses

Auvergne-Rhône-Alpes

avec Emmanuel Matte ; musique Valentin Durup ; vidéo Antoine Briot

On mange avec les gosses, on parle un peu de leur avenir. La grande est en troisième. Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ? Son frère répond « chômeuse ». Ça ne fait rire personne je lui dis. J'aimerais être inséminatrice, elle dit, surtout pour les vaches, elle précise. Je me dis : on a l'imaginaire dont on hérite. À la campagne, pourquoi voudrait-elle être députée ? Je lui dis tu verras bien plus tard, t'iras d'abord au lycée et puis après à l'université... La Moitié, qui était restée mutique durant toute la conversation dit d'une voix très froide : on va continuer à repousser le problème jusqu'à ce que tu sois majeure tu veux bien, et après ça ne sera plus de notre responsabilité. La gamine ne comprend pas. Le petit non plus. Moi non plus. On fait comme si rien n'avait été dit, et puis on parle du petit. Lui, c'est clair il veut être policier, alors on s'accorde au moins là-dessus que policier, ou gendarme, ou militaire, c'est bien un métier d'avenir, alors on est content.e.s de cette certitude-là et on passe au dessert.

Coproduction La Ferme du Bonheur, Nanterre ; La Comédie de Clermont-Ferrand-Scène nationale. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

Création à La Comédie de Clermont-Ferrand-Scène nationale à l'automne 2020.

■ Équipe en résidence du 11 au 22 mars 2020.



Nos Vies

CENDRE CHASSANNE

Poème pour neuf comédiens et des absents. C'est l'histoire d'une troupe. Des comédiens, un metteur en scène aux abois, un administrateur au combat.

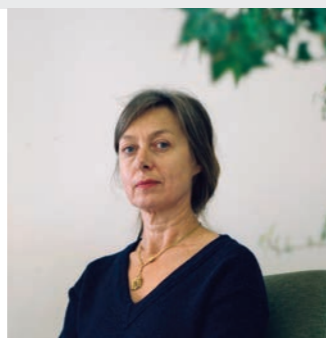
Une autrice écrit pour eux, sur eux, sur leurs conditions de travail et leur précarité. Entre fiction et réalité, au cœur de la création et d'un début de siècle chaotique, quel rapport ont-ils avec les révolutions ? Comment choisissent-ils de s'engager, comment maintenir son navire à flot ?

Cendre Chassanne est artiste associée au Volcan-Scène nationale du Havre depuis septembre 2019 pour trois saisons. Le Volcan coproduira le spectacle et le texte y sera créé en 2021-22 avec d'autres coproducteurs dont le Théâtre de Thouars-Scène conventionnée, Malévoz - Quartier Culturel en Suisse.

Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice en résidence du 4 mai au 7 juin 2020.

[RENDEZ-VOUS AUX JARDINS 6 / 06]



Angela Davis

FAUSTINE NOGUÈS

Comment écrire sur Angela Davis sans en faire une icône ? Dans quelle langue, au théâtre, va-t-elle s'exprimer ? Comment faire apparaître la violence, la « physicalité » de cette histoire qui est avant tout une histoire de corps. De la place qu'on leur offre ou non, de l'espace dont ils disposent au sein de nos sociétés.

Faustine Noguès a écrit *Surprise parti* (éditions Théâtrales) pour laquelle elle reçoit la bourse Beaumarchais-SACD, l'aide à la création Artcena et le prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2019 et *Les Essentielles*, lauréate du label Jeunes textes en liberté. Elle a participé au Studio européen 2018.

Commande de la compagnie l'héliotrope - Paul Desveaux. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice en résidence du 6 au 26 février 2020.

Au 5^e (titre provisoire)

YASMINE MODESTINE

Dans un service psychiatrique au 5^e étage d'un hôpital : des patients hospitalisés pour troubles bipolaires, sevrage d'alcool, drogues, TS, dépressions... et des soignants qui ont eux aussi leurs difficultés de vie. Des liens se créent, la parole se libère... Comment soigner dans un contexte économiquement impossible ?

Yasmine Modestine est actrice, chanteuse/compositrice et autrice de théâtre. Elle a publié quatre pièces aux Éditions Le Solitaire - *Le Prince Charmant*, *Mademoiselle*, *Le Chinois vert à pattes jaunes*, *Umaël et moi* - et un essai, *Quel dommage que tu ne sois pas plus noire*, aux Éditions Max Milo.

+++ yasminemodestine.com

Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice en résidence du 7 au 23 février 2020.

[LABORATOIRE 13 / 02]



L'île Jadis

SABINE TAMISIER

Bourse du Centre national du livre. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice en résidence du 2 au 15 mars 2020.

titre à définir

CÉLINE DELBECQ

En tant qu'artiste associée, le Rideau de Bruxelles m'a donné une carte blanche pour un prochain spectacle. Le théâtre prend en charge l'écriture ainsi que la production du spectacle et une série de seize représentations en avril 2021. Je viens à peine de sortir de la création de Cinglée et n'ai pas encore commencé l'écriture de ce nouveau spectacle. J'en suis pour le moment au « stade éponge », celui où je m'intéresse au sujet, plonge mon corps dedans, lis, rassemble de la matière pour, ensuite, pouvoir me mettre à écrire.

Commande du Rideau de Bruxelles. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

■ Autrice en résidence du 9 au 29 mars 2020.



[Chers résidents, passés, présents et à (re)venir, pour rester connectés et pour que le public et les professionnels puissent suivre vos projets, pensez à actualiser régulièrement vos informations directement sur le site theatre-contemporain.net avec vos identifiants personnels.

Nos artistes sont aussi présents sur les entretiens vidéos de theatre-contemporain.net

Allez les visionner !]

ateliers recherche et création

Agiter Avant Emploi # 13

L'Atelline, lieu d'activation art et espace public

Ce dispositif d'accompagnement à l'écriture de projets artistiques pour l'espace public, initié et porté par L'Atelline, est l'occasion d'un partenariat au long cours avec la Chartreuse. Trente-trois équipes artistiques ont depuis douze ans bénéficié de cette forme de soutien à l'émergence. Le temps d'une résidence collective à la Chartreuse, L'Atelline invite trois équipes à présenter leur projet à des intervenants choisis parmi des champs professionnels ouverts à d'autres disciplines que les arts du spectacle et pour leurs compétences en écho aux propositions. Ensemble, ils « agitent » des questions d'écriture, de dramaturgie, de mise en scène, de rapport au public et à l'espace public...

Les agitateurs : Kees Bakker, script doctor et enseignant ; Frédéric Michelet, auteur, metteur en scène et comédien - Cie Internationale Alligator ; Marie Reverdy, dramaturge ; Didier Taudière, metteur en scène et comédien - Cie Internationale Alligator...

Les compagnies : programmation en cours

+++ latelline.org

Chaque projet bénéficie d'une bourse d'écriture de L'Atelline. Avec le soutien de la Chartreuse-CNES.

L'Atelline, lieu d'activation art et espace public est soutenu par la Drac Occitanie, le Conseil régional Occitanie, le Conseil départemental de l'Hérault et Montpellier Méditerranée Métropole.

■ En résidence collective du 20 au 24 janvier 2020.



TOTEM(s) Théâtre Opéra Texte et Écriture Musicale pour le spectacle

Académie pour de nouvelles écritures session 2019/2020

directeur artistique Roland Auzet

La troisième édition de TOTEM(s) se poursuit après une première session en mai 2019 où se sont rencontrés cinq jeunes auteurs et six jeunes compositeurs. À l'issue de cette rencontre, des binômes auteur-compositeur se sont constitués et ont proposé des projets de création qui font l'objet de commandes d'écriture et de composition, grâce au soutien des différents partenaires et mécènes. Les projets seront présentés lors des *Rencontres d'été 2020* sous forme de maquettes déjà très écrites mais sans mise en scène, dans un format court, interprétées par un ensemble de sept musiciens de l'ensemble AskolSchönberg d'Amsterdam et de huit interprètes chanteurs ou acteurs.

- Luke Deane (Angleterre) / Julie Gilbert (Suisse - France)
- Pete Harden (Royaume-Uni - Pays-Bas) / Pauline Peyrade (France)
- Victor Pavel (France) / Valérian Guillaume (France)
- Josquin Schwizgebel (Suisse) / Julie Ménard (France)
- Sérgio Rodrigo (Brésil - France) / Hakim Bah (Guinée - France)
- Yannaël Quenel (France) - projet de création sonore avec l'ensemble des auteurs et autrices de TOTEM(s)

Avec le soutien de la SACD ; d'Artcena ; de la Fondation Orange ; de Pro Helvetia ; du Fonds de dotation de la Chartreuse.

■ En résidence du 24 au 29 février 2020.



spectacles

Programmation de l'Opéra du Grand Avignon

Mes bien chères sœurs

Désolée ça sent le fauve, il est temps d'aérer

Éditions du Seuil, collection Fiction et Cie, 2019

texte **CHLOÉ DELAUME** ; musique **Sophie Couronne** ; comédienne **Élisa Monteil**

Chloé Delaume lance un appel vibrant, poétique et politique à la solidarité des femmes, à la sororité comme « nouvelle éthique de vie ». Elle propose ici, en création, une performance-lecture avec une autre comédienne et une musicienne électro.

Sororisation Générale. Sororité, du latin *soror*, sœur. Communauté de femmes ayant une relation, des liens, qualité, état de sœur. Un mot puissant et oublié, un mot qui doit être invoqué, pour que définitivement le patriarcat vacille.

Chloé Delaume pratique l'écriture sous de multiples formes et supports depuis bientôt deux décennies. Beaucoup de textes courts, près d'une trentaine de livres comme autant d'expériences. Romans, fragments poétiques, théâtre, autofictions. Lauréate du Prix Décembre en 2001, elle a été pensionnaire à la Villa Médicis en 2011-2012. Elle collabore régulièrement avec des artistes, vidéastes, designers, musiciens pour des performances, pièces sonores, interventions, objets. Il lui arrive d'être parolière. Artiste associée au Magasin des Horizons, le Centre national d'arts et de cultures à Grenoble, elle y développe jusqu'en 2021 un chantier autour des espaces oniriques et de leurs cartographies : *Dream Operator*. Elle dirige la collection Extraction aux Éditions Joca Seria.

+++ chloedelaume.net +++ Facebook Chloé Delaume

[SPECTACLE 7 / 02 à 20h30

tinel, durée estimée 1h15, plein tarif 20 € / réduits 16 € et 8 €
billetterie Opéra +++ operagrandavignon.fr / 04 90 14 26 40
Bibliothèque-Café ouverte jusqu'à 20h30, petite restauration



Programmation de la 42^e édition des Hivernales

Ether

chorégraphie pour deux danseurs, 2018 – première en région
quatrième volet de la série *Dispositifs*

compagnie Philippe Saire, Lausanne

concept et chorégraphie **PHILIPPE SAIRE** ; chorégraphie en collaboration avec les danseurs **Marthe Krummenacher, David Zagari** ; création lumières et fumées **Antoine Friderici** ; création sonore **Stéphane Vecchione** ; costumes **Tania D'Ambrogio** ; construction **Hervé Jabvneau** ; direction technique **Vincent Scalbert** ; régie **Vincent Scalbert, Basile Weber**

Un duo qui joue de l'évanescence des corps dans un espace en point de fuite dont la brume permet le jeu entre la présence et l'absence, créant des images somptueuses et troublantes non sans rappeler certains tableaux d'Edward Hopper et les postures intemporelles de ses figures de femmes et d'hommes. *Ether* témoigne en effet de l'attachement profond du chorégraphe au dessin et à la peinture. Tout en contrastes, entre noir et blanc, ombre et lumière, la pièce ouvre un imaginaire poétique et chimérique porté par deux interprètes magnifiques.

Figure majeure de la scène suisse de danse contemporaine, **Philippe Saire** est l'auteur d'une trentaine de créations qui ont été jouées à travers le monde.

+++ philippesaire.ch

Soutiens et partenaires **Ville de Lausanne** ; **Canton de Vaud** ; **Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture** ; **Sandoz - Fondation de Famille**.

[SPECTACLE 21 / 02 à 18h30

tinel, durée 45 min, plein tarif 23 € / réduits 13 € et 8 €
billetterie Les Hivernales +++ hivernales-avignon.com / 04 28 70 43 43
Bibliothèque-Café ouverte jusqu'à 20h, petite restauration



Dossier K

une variation sur *Le Procès* de Franz Kafka

Le temps qu'il faut / Bretagne

un spectacle élaboré par **PIERRE-YVES CHAPALAIN, GÉRALDINE FOUCAULT ET LAURENT GUTMANN**
avec **Pierre-Yves Chapalain** et **Daniel Dubois** ; création sonore **Géraldine Foucault** ; création lumière **Florent Jacob** ; costumes **Elisabeth Cerqueira** et **Kahena Saïghi** ; construction décor **Adeline Caron, Mohamed Elasri, Marie Hervé** et **Jean-Paul Rivière** ; avec les regards de **Kahena Saïghi** et **Christian Giriat**

Un homme « ordinaire » s'interroge sans cesse pour tenter d'élucider « la sorte de mise en accusation » dont il fait l'objet. Il cherche à se défendre de manière farouche pour enrayer des méthodes qu'il juge arbitraires afin que cela ne se reproduise pas avec d'autres. K. constitue un énorme dossier, une requête exhaustive, dans laquelle il dépile toute sa vie pour trouver où il aurait commis une faute ! Il écrit jour et nuit, de manière acharnée et concentrée, afin de forer les couches les plus profondes et faire émerger le détail qui ébranlerait l'accusation. Écrire aussi pour stopper la culpabilité qui ne cesse d'être à l'œuvre dans son for intérieur et se libérer enfin ! Une pensée non sans humour qui ouvre un champ imaginaire fécond aux spectateurs.

Pierre-Yves Chapalain a écrit et mis en scène *La Lettre* (2008), *La Fiancée de Barbe-Bleue* (2010), *Absinthe* (2010), *La Brume du soir* (2014), *Outrages l'ornière du reflux* (2015), *Où sont les Ogres ?* (2017). Ses textes sont édités aux Solitaires Intempestifs. Il est venu en résidence à la Chartreuse en novembre 2018 pour travailler sur ce projet.

+++ letempsquifaut.com

Coproduction Cie **La Dissipation des brumes matinales / Laurent Gutmann**. Coréalisation Cie **Public Chéri - Théâtre l'Échangeur, Bagnolet**. Avec le soutien du **Studio-Théâtre de Vitry** ; de **l'Archipel, Pôle d'action culturelle, Fouesnant-les Glénan** ; de **la Chartreuse-CNES**.

[SAMEDI DE LA CHARTREUSE 14 / 03 à 20h30

tinel, durée 1h, plein tarif 15 € / réduits 10 € et 5 €
billetterie Chartreuse en ligne +++ chartreuse.org
Bibliothèque-Café ouverte jusqu'à 20h30, petite restauration



La Chartreuse Hors les murs

Biennale des écritures du réel #5 Théâtre La Cité, Marseille

Créée par le Théâtre La Cité à Marseille en 2012, la Biennale a pour ambition de présenter des récits et des langages en train de s'inventer, de se construire, de se transformer par contamination entre générations, milieux, histoires, réalités, pensées... Elle se propose d'être tout particulièrement attentive à la jeunesse, à son écoute, d'entrer en dialogue avec elle. Et de contribuer à l'écriture de récits de son temps en lien avec les questions sociétales qui le traverse.

La Chartreuse, partenaire informel de la Biennale depuis la troisième édition, participe cette année à l'organisation d'une journée de programmation de lectures spectacles, le samedi 28 mars au Théâtre La Cité à Marseille et d'une matinée de débat le dimanche 29 mars sur les écritures dramatiques dites « du réel ».

Les textes ont été repérés par l'équipe de la Biennale parmi les quelque vingt lectures présentées par la Chartreuse pendant ses *Rencontres d'été 2019* - des textes forts d'auteurs accompagnés par la Chartreuse depuis plusieurs années, qui, dans une traversée en trois temps, offriront trois visions de leur époque, des récits inspirés de leur histoire personnelle ou de faits réels qui les ont bouleversés ou mis en colère... se transformant par l'art de l'écriture dramatique en trois paraboles de l'histoire de notre temps.

La Biennale des écritures du réel se déroule à Marseille du 19 mars au 13 juin 2020.

[HORS LES MURS 28 / 03 Théâtre La Cité à Marseille

à 16h **Nadège Prugnard** *Fado dans les veines*
à 18h **Guillaume Cayet** *Grès*
à 20h **Carole Thibaut** *Longwy-Texas*

[HORS LES MURS 29 / 03 Théâtre La Cité à Marseille

à 11h *Écrire le réel - rencontre/débat*
réservations resa@theatrelacite.com



L'art en partage

Exposition

du 13 mars au 10 mai 2020 au musée Pierre-de-Luxembourg, au fort Saint-André et à la Chartreuse
Horaires et prix d'entrée des monuments

ÉLÉNA SALAH

Un projet du Frac Occitanie Montpellier en partenariat avec le lycée Jean-Vilar, le musée municipal Pierre-de-Luxembourg, le fort Saint-André et la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon.

Éléna Salah est venue en résidence en octobre 2019. Son retour à Villeneuve lez Avignon se décline en deux temps : au lycée Jean-Vilar pour sensibiliser les élèves à l'art contemporain ; puis en résidence de création dans nos murs pour concevoir les œuvres qui seront exposées à la Chartreuse, au musée Pierre-de-Luxembourg et au fort Saint-André.

La recherche d'Éléna Salah s'immisce dans un lien ténu entre la reconnaissance de l'histoire, la remise en cause du temps et l'espace environnant qui s'y déploie. C'est l'essence de son regard sur la notion d'événement, sur l'empreinte humaine dans son équilibre laborieux de reconstruction entre la vie quotidienne et son processus de remémoration. Par le déplacement et le voyage, Éléna Salah explore les différentes formes de construction et d'inachèvement dans leurs dimensions géographiques et paysagères, architecturales et culturelles. C'est autour de sites d'histoire plus ou moins connus qu'elle recherche une mémoire liée à des événements naturels ou humains, mettant en tension la question de l'image comme sculpture. Dans cette exposition, ces situations d'inachèvement exposeront un témoignage de l'effondrement et de la mémoire restante au travers d'images et de sculptures, afin de nous empêcher de critiquer le temps d'être responsable.

Éléna Salah, née en 1986 à Montreuil, vit et travaille à Sète. C'est à Nantes, où elle est diplômée des Beaux-Arts, qu'elle met en place sa démarche en questionnant la sculpture à travers l'image photographique. Elle intègre la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD) où elle pratique la céramique grâce à la formation CERCCO. Elle a exposé entre autres à l'Assaut de la menuiserie à Saint-Étienne en résonance avec la Biennale de Lyon 2017 et vient de participer à l'exposition collective *Open Light* avec le CBK Rotterdam, à Carla-Bayle en Ariège.

+++ elenasalah.com

■ Artiste en résidence du 20 janvier au 12 mars 2020.

Visites commentées dans le cadre des Samedis de la Chartreuse du 14 mars et du 4 avril (cf. p. 36)

VERNISSAGE 12 / 03 à 18h



Des visites pas comme les autres

(Re)découvrir la Chartreuse

Toute l'année, la vie de la Chartreuse est rythmée par les rencontres avec les artistes en résidence. Ces rendez-vous qui donnent à entendre des œuvres en cours et permettent d'échanger de façon chaleureuse et informelle sur l'écriture peuvent être aussi des occasions de visiter ou redécouvrir le monument autrement. De la même façon que les résidents ont le privilège de faire de ce lieu majestueux, le temps de quelques semaines, un espace de vie familial et quotidien, les visiteurs auront plaisir à « entrer » différemment en Chartreuse, dans une forme d'intimité moins intimidante que l'ombre tutélaire de sa grande histoire.

Pour la fin de l'hiver et au printemps, il y aura non seulement les **visites commentées de l'exposition d'Éléna Salah**, avec les œuvres qu'elle a créées en résidence *in situ*, mais aussi les **visites Chemins de traverse**. Elles emmèneront le public dans des espaces peu connus de la Chartreuse, en dehors du parcours de visite, pour découvrir d'autres aspects de l'histoire du monument et de son activité d'aujourd'hui. Pour garder un peu de secret, le parcours et la thématique ne seront connus que quelques semaines avant chaque rendez-vous.

Et cet été, pendant la période d'ouverture du restaurant *Les Jardins d'été*, la Chartreuse pourra se visiter certains soirs au crépuscule, à la lueur du soleil couchant ou de la lune et des lampions. Ce sont les **visites À la tombée de la nuit**.

VISITES COMMENTÉES EXPO ÉLÉNA SALAH 14 / 03 & 4 / 04 à 14h30
entrée libre sur réservation

VISITES CHEMINS DE TRAVERSE 29 / 02 & 16 / 05 à 14h30 & 16h
entrée libre sur réservation
Des visites *Chemins de traverse* auront également lieu les samedi 6 et dimanche 7 juin

VISITES COMMENTÉES DU MONUMENT > les samedis et dimanches de juin à septembre à 11h et 14h30 > du lundi au vendredi en juillet et en août à 11h entrée payante sans réservation

VISITES À LA TOMBÉE DE LA NUIT programme à venir entrée payante sur réservation



Action THÉÂ de l'OCCE

Stage national de l'Office central de la coopération à l'école

À la découverte d'une écriture théâtrale contemporaine

avec l'auteur ANTONIO CARMONA et les personnes-ressources de THÉÂ

La Chartreuse a toujours eu à cœur de ne pas enfermer l'écriture jeunesse dans le ghetto d'un « genre » mais de la valoriser comme un acte de création littéraire à part entière. Le soutien à l'OCCE à travers l'accueil de son stage national Théâ depuis près de dix-huit ans témoigne de la constance de cette volonté. Il s'agit d'un double projet de formation qui s'adresse aux personnes-ressources, enseignants et artistes, en leur permettant de s'initier à une œuvre en présence de son auteur puis aux élèves qui découvrent la richesse des écritures théâtrales. Antonio Carmona est l'invité de cette édition et ses pièces seront explorées la saison prochaine par plus de sept cents classes en France. Cette année, la Chartreuse propose aux stagiaires de Théâ à l'occasion de la traditionnelle soirée « lecture par l'auteur », de faire entendre des extraits de textes jeunesse des artistes en résidence.

Antonio Carmona est né en 1991 à Nîmes. Issu d'une double formation au jeu d'acteur au Conservatoire d'art dramatique de Marseille et d'artiste clown à l'école du Samovar à Paris, il fonde en 2012 la compagnie Si Sensible pour laquelle il écrit et met en scène des spectacles essentiellement destinés à la jeunesse. Il est publié aux éditions Théâtrales Jeunesse avec *Les Pieds sous la table* (recueil *Divers-cités 2*, 2018), *Maman a choisi la décapotable* (2018), *Le Cœur a ses saisons* (2019) et prochainement *Il a beaucoup souffert Lucifer*. Deux de ses textes ont été traduits en anglais. Il répond également à des commandes d'écriture pour le Théâtre de la Joliette entre autres. Lors de la saison 2018-2019, il est soutenu par la région Île-de-France comme auteur en résidence longue sur le territoire francilien pour *Il a beaucoup souffert Lucifer*. Il écrit actuellement *Nathan Longtemps* et *Bastien sans main*, deux pièces à destination d'un public de maternelles qui seront mis en scène à l'automne 2020 dans une forme mêlant théâtre de récit et cirque par Olivier Letellier du Théâtre du Phare.

+++ lacompagniesensible.com +++ Facebook Antonio Carmona
+++ occe.coop/~thea

Du 20 au 24 avril 2020.

LABORATOIRE à 17h Cyrille Atlan, Théophile Dubus 23 / 04
LECTURE à 18h Antonio Carmona
entrée libre sur réservation



Résidence de formation

Parcours « à la carte »

Cours Florent - Campus de Montpellier

avec des étudiants de deuxième et troisième année, dirigés par Aurélie Turlet (comédienne et metteuse en scène, professeur de la formation d'acteur au Cours Florent Montpellier ; intervenante des classes théâtre partenaires de la Chartreuse) en complicité avec Christian Gariat (metteur en scène et directeur de Théâtre mobile ; conseiller dramaturgique à la Chartreuse)

Rencontres avec les auteurs Gilles Aufray, Édouard Elvis Bvouma, Nathalie Fillion, Cécile Mouvet et Daniel Keene

Après un premier séjour en avril 2018, les élèves du Cours Florent de Montpellier, accompagnés d'Aurélie Turlet, reviennent en immersion au Centre national des écritures du spectacle rencontrer les auteurs et s'emparer des textes des artistes en résidence pour travailler à leur donner voix.

Ils se consacreront dans un premier temps à la découverte des pièces de Daniel Keene, auteur australien dont la réputation internationale n'est plus à faire. L'auteur entendra en français certains de ses textes lus en public par les élèves dans le cadre d'un *Samedi de la Chartreuse* qui lui est consacré, en partenariat avec les éditions Théâtrales et le festival Théâtre en livres.

Dans un deuxième temps, les étudiants auront le privilège de s'emparer de fragments, extraits ou premières épreuves de textes d'autres artistes en résidence. De cette matière émanera une « forme » en mouvement, qu'ils présenteront aux auteurs durant un temps plus intime.

■ Élèves en résidence du 3 au 11 avril 2020.

SAMEDI DE LA CHARTREUSE 4 / 04

Théâtre en livres avec Daniel Keene et les élèves du Cours Florent
entrée libre sur réservation



Ateliers d'écriture avec les artistes en résidence

avec GWENDOLINE SOUBLIN
GILLES AUFRAY
BRUNO PATERNOT
PAULINE PEYRADE

À la Chartreuse, les auteurs trouvent un temps et un espace de travail nécessaires à l'écriture dans le calme et la solitude de leur cellule. Ils partagent aussi volontiers avec le public des moments d'échanges autour de leur projet en cours d'écriture : laboratoires, lectures et répétitions publiques rythment les saisons. Un autre espace de rencontres entre les artistes et le public est proposé depuis deux ans sous une forme plus « participative » : ce sont les ateliers d'écriture menés par les résidents.

Les participants s'engagent sur quatre sessions, dirigées par quatre des auteurs et autrices en résidence. Chacun ouvre ou partage, à sa manière, sa « fabrique d'écriture ». Cette matière personnelle fournit le terreau de l'atelier, qui est à la fois l'occasion de découvrir de façon privilégiée et intime l'univers de l'artiste, mais aussi pour chacun de se confronter à une pratique personnelle d'écriture. Pendant trois heures, les participants écrivent, dialoguent et échangent très librement, accompagnés par l'artiste.

les samedi 15 février, 7 mars, 4 avril, et 23 mai de 10h à 13h
places limitées à 15 participants
4 sessions de 3h : 65€
+ l'adhésion Amis de la Chartreuse 25€

inscriptions et informations
accueil@chartreuse.org



La Chartreuse hors les murs dans le Gard rhodanien

avec ALEXIA VIDAL
compagnie Corps de passage
Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

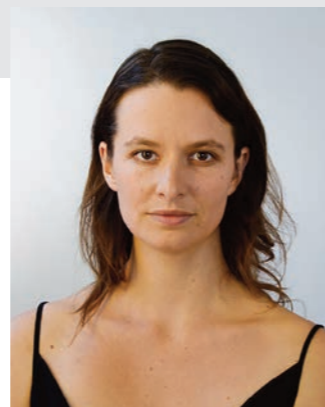
autour de *À nos corps défendus*

L'année dernière, la Chartreuse a rayonné sur le territoire bagnolais avec la mise en place d'une résidence hors les murs au collège Bernard-de-Ventadour et dans le quartier des Escanaux avec la compagnie Théâtre mobile de Christian Giriat, autour du texte *K/C* de Fabien Arca.

Les relations nouées avec les participants et les partenaires associatifs et institutionnels ont été fortes. Le Centre national des écritures et du spectacle, avec le soutien de la Ville de Bagnols-sur-Cèze, souhaite poursuivre ce travail. Il s'agit désormais de créer un atelier de pratique théâtrale et artistique pluridisciplinaire régulier, ouvert prioritairement aux habitants du quartier. L'atelier est dirigé par Alexia Vidal, autrice, comédienne et metteuse en scène, qui développe depuis 2012 avec ses complices musiciens, comédiens, plasticiens et auteurs au sein de la compagnie Corps de passage, une recherche sur la complémentarité entre le corps et le texte au plateau. C'est un des enjeux centraux de sa création en cours : *À nos corps défendus*.

En implantant cette action au cœur du quartier des Escanaux, l'idée est non seulement de développer au sein de l'atelier des espaces de partages, d'échanges et de convivialité mais aussi d'élargir la proposition en conviant les habitants n'y participant pas directement à s'y joindre sous des formes diverses, comme celle par exemple d'être invités à découvrir Villeneuve et la Chartreuse.

Avec le soutien de la Ville de Bagnols-sur-Cèze ; de la Communauté d'agglomération du Gard rhodanien ; du Conseil départemental du Gard ; de la Drac Occitanie au titre de la Politique de la Ville ; de la Chartreuse-CNES.



rendez-vous aux jardins

18^e édition *La Transmission des savoirs*
vendredi 5 juin, journée réservée aux groupes scolaires
samedi 6, dimanche 7 juin 2020 entrée libre

dans le cadre de la manifestation nationale organisée par le ministère de la Culture

En partenariat avec Le Héron d'Avignon - Groupe local de la Ligue pour la protection des oiseaux-LPO Paca, Artopos, le Naturoptère, Sérignan-du-Comtat, le collectif 123 Soleil, Avignon et Le Totem-Scène conventionnée d'intérêt national art, enfance, jeunesse, Avignon



La librairie enrichira son rayon jardins des nouveautés et d'une sélection élargie de « coups de cœur » du libraire sur le thème des jardins. La librairie et la bibliothèque-café sont exceptionnellement ouvertes le dimanche à cette occasion.



Une belle occasion de manger en plein air au restaurant *Les Jardins d'été* qui vous accueille à partir de fin mai.

« Un monastère cartusien est un espace d'équilibre entre le monde minéral et le monde végétal. Parce que les moines vivent dans un lieu clos, dans la solitude de leur cellule, ils ont besoin d'une ouverture sur la nature. Pour se représenter l'importance des jardins dans le monastère, il faut imaginer que plus de la moitié de la surface était plantée. »*

Depuis la fondation de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, la présence des jardins est centrale dans le monument. Les moines échangeaient et partageaient leurs conseils d'un monastère à un autre pour l'entretien et l'aménagement des parcelles. Après la Révolution, des jardiniers passionnés se sont transmis de génération en génération, d'abord « clandestinement » puis de façon plus institutionnalisée avec aujourd'hui le Conservatoire des arbres fruitiers du Jardin du Luxembourg et le Centre national de pomologie d'Alès, des souches des arbres fruitiers cultivés et vendus par les Chartreux au XVIII^e siècle. En 2014, treize de ces variétés anciennes de pommiers et de poiriers ont été replantées à la Chartreuse témoignant que cet intérêt demeure encore aujourd'hui.

Convaincue que préserver le patrimoine, c'est aussi protéger le vivant, l'équipe de la Chartreuse est engagée depuis 1999 dans une gestion raisonnée et écologique de l'ensemble du site, jardins et bâtiments. Vingt et un ans plus tard, à l'occasion des journées *Rendez-vous aux jardins* sur le thème *La Transmission des savoirs*, cet engagement et ce travail pour la sauvegarde de la biodiversité permettent à la Chartreuse de recevoir le label « Refuge » de la Ligue pour la protection des oiseaux.

Ateliers et animations, visites rythmeront le week-end pour partager avec les petits, mais aussi les plus grands, ces gestes pour préserver l'environnement.

Et parce que les artistes accueillis toute l'année habitent aussi cet écosystème, ils sont invités à présenter leur projet en cours et à partager quelques secrets de leur processus de création avec les plus curieux, dans les jardins de leur cellule.

* Extrait du livret *Les Jardins de la Chartreuse, le patrimoine arboré et le circuit hydraulique ancien*, Alix Audurier Cros, Artopos 2019 - En vente 1€ à l'accueil

LABORATOIRE 5/06 à 18h

avec Mohamed Kacimi et Hassane Kassi Kouyaté
entrée libre sur réservation

VISITES CHEMINS DE TRAVERSE

6/06 & 7/06 entrée libre sur réservation

LABORATOIRES JARDIN D'AUTEUR

6/06 avec Iva Brdar, Cendre Chassanne, Suzanne Lebeau (sous réserve), Barbara Métais-Chastanier, Romain Nicolas et Johanne Débat
entrée libre sur réservation

ATELIERS 5/06 réservés aux scolaires

6/06 & 7/06 entrée libre sur réservation

Programmation détaillée sur chartreuse.org à partir de mars 2020.





rendez-vous publics

LES SAMEDIS DE LA CHARTREUSE

entrée libre sur réservation

- **29 février** *Destins au singulier*
14h30 et 16h visites *Chemin de traverse*
16h laboratoire avec **Charlotte Lagrange**
17h laboratoires avec **Valérie Goma, Christelle Harbonn**
- **14 mars** *Sous pression*
14h30 visite commentée de l'exposition d'**Éléna Salah**
17h laboratoire avec **Lola Molina - Léo Plotton / Cie Léla**
18h laboratoire avec **Sédjro Giovanni Houansou**
20h30 spectacle *Dossier K* de **Pierre-Yves Chapalain** (payant)
- **4 avril** *Théâtre en livres avec Daniel Keene*
14h30 visite commentée de l'exposition d'**Éléna Salah**
17h lectures des textes de **Daniel Keene** en présence de l'auteur par les élèves du Cours Florent de Montpellier dirigés par **Aurélien Turlet et Christian Gariat**
en partenariat avec les éditions Théâtrales et le festival Théâtre en livres
- **16 mai** *Ce qui nous tient*
14h30 et 16h visites *Chemin de traverse*
16h laboratoire avec **Sidney Ali Mehelleb - Aurélie Van Den Daele / Deug Doen Group**
18h laboratoires avec **Alison Croggon, Thomas Depryck - Antoine Laubin / Cie De Facto, Bernadette Gruson, Pauline Peyrade, Sandrine Roche / association Perspective Nevski***

LABORATOIRES

entrée libre sur réservation

- **jeudi 30 janvier** *Rencontres de l'autre type*
18h avec **Elsa Granat - Roxane Kasperski / Cie Tout un ciel**
19h avec **Rémi De Vos, Haïla Hessou**
- **jeudi 13 février** *Ça va péter !*
à partir de 18h avec **Souleymane Bah, Guillaume Béguin, Veronika Boutinova, Karima El Kharraze, Yasmine Modestine, Sufo Sufo**
- **jeudi 26 mars** *Il y a comme un manque*
à partir de 18h avec **Romain Nicolas, Anna Nozière**
- **jeudi 9 avril** *Révélations*
17h avec **Antoine d'Heygere - Julie Ménard / Collectif I a c a v a l e**
18h avec **Gilles Aufray, Édouard Elvis Bvouma, Nathalie Fillion, Bruno Paternot, Théo Touvet**
- **jeudi 23 avril** *Un temps pour les écritures théâtrales jeunesse*
17h avec **Cyrille Atlan, Théophile Dubus**
18h lecture de et par **Antonio Carmona** dans le cadre du stage Théâ de l'OCCE

SPECTACLES

entrée payante

- **vendredi 7 février à 20h30**
Programmation de l'Opéra du Grand Avignon
Mes bien chères soeurs, **Chloé Delaume - Sophie Couronne - Élixa Monteil**
tinel, durée 1h15, plein tarif 20€ / réduits 16€ et 8€ (cf. p. 30)
- **vendredi 21 février à 18h30**
Programmation de la 42^e édition des Hivernales
Ether, **Cie Philippe Saire**
tinel, durée 45 min, plein tarif 23€ / réduits 13€ et 8€ (cf. p. 30)
- **samedi 14 mars à 20h30**
Dossier K, **Pierre-Yves Chapalain / Cie Le temps qu'il faut**
tinel, durée 1h, plein tarif 15€ / réduits 10€ et 5€ (cf. p. 31)

EXPOSITION

horaires et prix d'entrée du monument

- **vernissage jeudi 12 mars à 18h**
Éléna Salah exposition du 13 mars au 10 mai (cf. p. 32)
visites commentées les samedi 14 mars et 4 avril 14h30

ÉVÉNEMENTS

entrée libre sur réservation

- **samedi 6 et dimanche 7 juin**
(journée réservée aux groupes scolaires vendredi 5 juin)
Rendez-vous aux Jardins - La Transmission des savoirs, visites, ateliers et laboratoires avec **Iva Brdar, Cendre Chassanne, Mohamed Kacimi - Hassane Kassi Kouyaté, Suzanne Lebeau** (sous réserve), **Barbara Métais-Chastanier, Romain Nicolas - Johanne Débat...** (cf. p. 35)
- **dimanche 21 juin à partir de 19h**
Fête de la musique avec le **Grupetto**

HORS LES MURS

Théâtre La Cité à Marseille

- **samedi 28 mars** (cf. p. 31)
16h **Nadège Prugnard** *Fado dans les veines*
18h **Guillaume Cayet** *Grès*
20h **Carole Thibaut** *Longwy-Texas*
- **dimanche 29 mars** (cf. p. 31)
11h *Écrire le réel* - rencontre/débat
réservations resa@theatrelacite.com

La Chartreuse BP 30
30404 Villeneuve Avignon cedex
tél : +33(0)4 90 15 24 24 fax : +33(0)4 90 25 76 21
accueil@chartreuse.org

Plus d'informations sur nos rendez-vous publics
au fil des mois sur chartreuse.org
ou en nous suivant sur [facebook](#), [instagram](#)
Si vous désirez recevoir nos informations en direct,
n'oubliez pas de vous inscrire à notre infolettre !

informations pratiques

Tarifs

- **Billet Monuments et Musée villeneuvois** 17 € (Chartreuse + Fort Saint-André + Jardins de l'Abbaye Saint-André + Tour Philippe-le-Bel + Musée Pierre-de-Luxembourg) de mars à octobre, valable un an
- Adhésions 15 € * / 25 € ** / 50 € ** et plus * + 5 € / ** + 10 € par personne supplémentaire domiciliée à la même adresse et inscrite le jour de l'adhésion
- Plein tarif : 8 €
- Tarif réduit : 6,50 €
- > de 18 à 25 ans, enseignants, groupe (à partir de 20 personnes), détenteurs de la carte Cezam, du Guide du routard, Atout Vacances
- Forfait groupes scolaires (jusqu'à 35 élèves) : 35 € / 45 € en visite commentée
- Gratuité : - de 18 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, personnes en situation de handicap + 1 accompagnant, étudiants en arts, théâtre, danse, cinéma, architecture, histoire et tourisme, guides conférenciers, détenteurs des cartes ministère de la Culture, ICOM, ICOMOS, Adhérents, Amis et Bienfaiteurs de la Chartreuse (+ 1 accompagnant pour les Amis et Bienfaiteurs)
- Billet jumelé Chartreuse / Fort Saint-André plein tarif : 9 € / pour les détenteurs de la carte Cezam, du Guide du routard, groupes : 7 € de novembre à février, valable un an et sous conditions particulières de mars à octobre
- Avignon City Pass
Accès libre aux musées et monuments d'Avignon et de Villeneuve lez Avignon
Pass 24h : 21 € Pass 48h : 28 €
+++ avignon-tourisme.com
- Vaucluse provence Pass
Accès libre dans plus de 30 musées et monuments en Avignon, Luberon et Ventoux
Pass 2 jours : 29 € Pass 3 jours : 35 €
Pass 5 jours : 48 €
+++ vaucluse-provence-pass.com

En accès libre par l'accueil du monument

- **La librairie**
04 90 15 24 48 librairie@chartreuse.org
du 1^{er} octobre au 31 mars : du mardi au samedi 11h-12h30 et 14h-17h. Du 1^{er} avril au 30 septembre : du mardi au samedi 11h-12h30 et 14h-18h30.
- **La Bibliothèque-Café Saint-Jean**
04 90 15 24 33 bibliotheque@chartreuse.org
du 1^{er} octobre au 31 mars : du mardi au samedi 11h-12h30 et 13h30-17h. Du 1^{er} avril au 30 septembre : du mardi au samedi 11h-12h30 et 13h30-18h30.
La Bibliothèque-Café Saint-Jean est ouverte avant et après certains événements.
- **Le restaurant Les Jardins d'été**
04 90 15 24 23 / jardinsdetete@chartreuse.org
Réouverture fin mai

Lieu de formation - location de salles

La Chartreuse accueille colloques, séminaires, forums...
Plusieurs salles d'une capacité de 20 à 200 personnes.
direction@chartreuse.org

Fonds de dotation

04 90 15 24 24
Catherine Dan direction@chartreuse.org
Gauthier Bazelle gauthier.bazelle@chartreuse.org

Billetterie en ligne
entrées monument, spectacles,
événements...
[sur notre site chartreuse.org](http://chartreuse.org)

Renseignements
04 90 15 24 24
accueil@chartreuse.org

Horaires 2020

- Du 1^{er} octobre au 31 mars 10h-17h
- Du 1^{er} avril au 30 septembre 9h30-18h30
- Dernier billet délivré 1/2 heure avant la fermeture.
- Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre.
- Fermeture annuelle du 6 au 19 janvier 2020 inclus.

Visite libre ou sur réservation

Plan de visite en neuf langues
Visite commentée
+ 1€ par personne (anglais, espagnol, italien)

Accès

- A7, sortie Avignon nord, suivre Avignon Centre puis Villeneuve lez Avignon. Parking conseillé Fort / Chartreuse.
- A9, sortie Remoulins, suivre Avignon puis Villeneuve lez Avignon

Équipe de la Chartreuse CIRCA/CNES

Président **Pierre Morel** ; Directrice générale **Catherine Dan** ; Administrateur **Gauthier Bazelle** ; Secrétaire général **Quentin Carrissimo-Bertola** ; Accueil, visites **Amélie Benoît, Claire Germain, Aurélie Lionnet, Rossella Paglicci** ; Chef comptable **Patricia Hausberg** ; Comptable **Maryline Guérin** ; Chargée de production **Marina Brouet** ; Attachée d'administration et de production internationale **Marjanna Dari** ; Communication, librairie **Anne Dério** ; Librairie **Gérard Escriva** ; Bibliothèque-Café **Julie Clugery** ; Attachée à l'information **Anne Le Loët** ; Attaché à l'information, responsable billetterie **Alexandre Nollet** ; Expositions, informatique **Cécile Bignon** ; Artiste référent classes Théâtre, conseiller dramaturgique **Christian Giriat** ; Secrétariat technique, entretien logements **Chantal Romand** ; Entretien locaux **Leïla El Mehli, Joséphine Simba-Menayame** ; Régisseur général spectacles **Brice Giardini** ; Travaux, réseaux **Pierre Marron** ; Gardiens, agents de maintenance **Thierry Bourret, Yann Szlek** ; Entretien espaces extérieurs et jardins **Xavier Bertrand**

Relations avec le public **Charlie Fougereux** ; Apprentie chargée de production **Laura Suchier** ; Apprentie accueil **Juliette Pérot** ; Régisseurs spectacles intermittents **Matthias Barralon, Christophe Basile, Rémi Billardon, Pascal Bigot, Michèle Milivojevic, Yoan Mourles, Pauline Parneix, Guillaume Rolland, Nina Tanné** ; Habilleuse intermittente **Pauline Legros** ; Autres conseillères et conseillers dramaturgiques **Marion Aubert, Laurent Hatat, Sandrine Roche, Marie Vayssière**

Directrice de la publication **Catherine Dan** ; Rédaction et coordination **Anne Dério** ; Conception graphique **Annie Demongeot** ; Imprimerie **Orta, Avignon**

La Chartreuse est subventionnée par



Les partenaires des projets artistiques et des actions culturelles



Les partenaires Numérique de la Chartreuse



Les labels et partenaires Tourisme



Credits photographiques : p. 4 (+p. 36) Haïla Hessou © Simon Gosselin ; Elsa Granat © Clémence Demesme ; Roxane Kasperski © Amandine Gaymard / p. 5 Daniely Francisque © Valérie Schaeplinck ; Guillaume Béguin © Steeve Luncker (+p. 36) / p. 6 (+p. 36) Souleymane Bah © Bachir Keïta ; Sufo Sufo © Christophe Pean / p. 7 Nadège Prugnard © Daniel Aimé ; Charlotte Lagrange © Thomas Faverjon (+p. 36) / p. 8 (+p. 36) Veronika Boutinova © Veronika Boutinova ; Anna Nozière © Anna Nozière / p. 9 Romain Nicolas © Llop Espiranenc ; Johanne Débat © Avril Dunuyer (+p. 36) ; Gwendoline Soublin © Morgane Drouot (+p. 34) / p. 10 Alexis Armengol © Théâtre à cru ; Valérie Goma © DR (+p. 36) / p. 11 (+p. 36) Christelle Harbonn © Calyspo Baquey ; Sédjro Giovanni Houansou © Hodin / p. 12 Péline Faivre © Karin Bösiger (+p. 36) ; Dorothee Munyaneza © Richard Schroeder / p. 13 Édouard Elvis Bouuma © Christophe Péan (+p. 36) ; Marion Aubert © Francesca Mantovani ; Christophe Perton © DR / p. 14 (+p. 36) Nathalie Fillion © Thomas Matalou ; Laurent Hatat © Alain Hatat ; Thomas Piasecki © Simon Gosselin / p. 15 (+p. 36) Antoine D'Heygere © Nicolas Drouet ; Julie Ménard © Alex Nollet-La Chartreuse ; Théo Touvet © Jean-Christophe Marmara / p. 16 (+p. 36) Cyrille Atlan © DR ; Bruno Paternot © Gabrielle Baille (+p. 34) / p. 17 (+p. 37) Daniel Keene © F. Passerini ; Alison Croggon © Alex Nollet-La Chartreuse / p. 18 Cécile Mouvet © DR ; Théophile Dubus © O. Bardou (+p. 37) / p. 19 Sandrine Cnudde © Mike Shuijt ; Annabelle Playe © Quentin Chevrier ; Stéphanie Farison & Lucie Nicolas © Kandida Muhuri / p. 20 Magali Mougel © Alex Nollet-La Chartreuse ; Cécile Backès © Thomas Faverjon ; Thomas Depryck & Antoine Laubin © Alice Piemme - AML (+p. 37) / p. 21 (+p. 37) Bernadette Gruson © Rémi David ; Pauline Peyrade © Raoul Gilbert (+p. 34) / p. 22 Suzanne Lebeau © DR (+p. 37) ; Sandrine Roche © Caroline Ablain (+p. 37) / p. 23 (+p. 37) Sidney Ali Mehelleb © Alma Photographies ; Aurélie Van Den Daele © Marjolaine Moulin ; Barbara Métais-Chastanier © Alex Nollet-La Chartreuse / p. 24 Alice Carré © Margaux Eskenazi ; Christophe Pellet © Alex Nollet-La Chartreuse / p. 25 (+p. 37) Iva Brdar © Alex Nollet-La Chartreuse ; Mohamed Kacimi © Sonia Hamza ; Hassane Kassi Kouyaté © Christophe Péan / p. 26 Camille Bernon & Simon Bourgade © Mauvais Sang ; Philippe Malone © Mariette Navarro ; Rémi De Vos © Alex Nollet-La Chartreuse (+p. 37) / p. 27 (+p. 37) Karima El Kharraze © Héliène Harder ; Lola Molina © Léo Plotton ; Léo Plotton © Jonathan Michel ; Gilles Aufray © Alex Nollet-La Chartreuse (+p. 34) / p. 28 Guillaume Cayet © DR ; Cendre Chassanne © Laurence Guillot (+p. 37) ; Faustine Noguès © Madie B ; Yasmine Modestine © Anne Jacqueline (+p. 37) / p. 29 Sabine Tamisier © Laurent Solférino ; Céline Delbecq © Christophe Vanderborcht/BIY ; *Agiter Avant Emploi # 13* © Marjolaine Combes Argaud ; *TOTEM(s)* © Alex Nollet-La Chartreuse / p. 30 Chloé Delaume © Hermance Triay (+p. 37) ; Compagnie Philippe Saire, *Ether* © Philippe Weissbrodt (+p. 37) / p. 31 *Dossier K* © Augustin Jacob ; Nadège Prugnard © Alex Nollet-La Chartreuse (+p. 37) ; Guillaume Cayet © Charlotte Lagrange (+p. 37) ; Carole Thibaut © Christophe Raynaud de Lage (+p. 37) / p. 32 Éléna Salah *Les Feuilles, la fougère*, photographie numérique, 70x100 cm © Éléna Salah ; La Chartreuse © Alex Nollet-La Chartreuse / p. 33 Antonio Carmona © Julie Reggiani (+p. 37) ; Cours Florent © Ceccal ; Aurélie Turlot © Maxcasa / p. 34 Alexia Vidal © Karine Debouzie / p. 35 *Rendez-vous aux jardins* © Alex Nollet-La Chartreuse / p. 36 Pierre-Yves Chapalain © David Balicki ; Guillaume Béguin © Mathilda Olmi / p. 37 Éléna Salah © Alex Nollet-La Chartreuse



Première de couverture : Éléna Salah *Le Cretto*, transfert photographique recto verso par gel médium, 30x40 cm © Éléna Salah

2020
**rendez-vous
publics**

JANVIER 2020

jeudi 30 ■ à partir de 18h laboratoires - *Rencontres de l'autre type* avec Rémi De Vos, Elsa Granat - Roxane Kasperski / Cie Tout un ciel, Haïla Hessou, entrée libre sur réservation

FÉVRIER

vendredi 7 ■ 20h30 spectacle - *Mes bien chères sœurs* Chloé Delaume - Sophie Couronne - Élisabeth Monteil, avec l'Opéra du Grand Avignon, entrée payante

jeudi 13 ■ à partir de 18h laboratoires - *Ça va péter !* avec Souleymane Bah, Guillaume Béguin, Veronika Boutinova, Karima El Kharraze, Yasmine Modestine, Sufo Sufo, entrée libre sur réservation

vendredi 21 ■ 18h30 spectacle - *Ether* Cie Philippe Saire, avec Les Hivernales, entrée payante

samedi 29 ■ à partir de 14h30 *Les Samedis de la Chartreuse* - *Destins au singulier* avec les visites *Chemin de traverse* et les artistes Valérie Goma, Christelle Harbonn, Charlotte Lagrange, entrée libre sur réservation

MARS

jeudi 12 ■ 18h vernissage exposition Éléna Salah, puis horaires et prix d'entrée du monument du 13 mars au 10 mai

samedi 14 ■ à partir de 14h30 *Les Samedis de la Chartreuse* - *Sous pression* avec la visite commentée de l'exposition d'Éléna Salah et les artistes Sèdjro Giovanni Houansou, Lola Molina - Léo Plotton / Cie Léla, entrée libre sur réservation
20h30 spectacle - *Dossier K* Pierre-Yves Chapalain / Cie Le temps qu'il faut, entrée payante

jeudi 26 ■ à partir de 18h laboratoires - *Il y a comme un manque* avec Romain Nicolas, Anna Nozière, entrée libre sur réservation

AVRIL

samedi 4 ■ à partir de 14h30 *Les Samedis de la Chartreuse* - *Théâtre en livres* avec Daniel Keene avec la visite commentée de l'exposition d'Éléna Salah et des lectures des textes de Daniel Keene par les élèves du Cours Florent de Montpellier dirigés par Aurélie Turlet et Christian Gariat, entrée libre sur réservation

jeudi 9 ■ à partir de 17h laboratoires - *Révélations* avec Gilles Aufray, Édouard Elvis Bvouma, Nathalie Fillion, Antoine d'Heygere - Julie Ménard / Collectif I a c a v a l e, Bruno Paternot, Théo Touvet, entrée libre sur réservation

jeudi 23 ■ à partir de 17h laboratoires - *Un temps pour les écritures théâtrales jeunesse* avec Cyrille Atlan, Théophile Dubus
18h lecture de et par Antonio Carmona dans le cadre du stage Thêa de l'OCCE, entrée libre sur réservation

MAI

samedi 16 ■ à partir de 14h30 *Les Samedis de la Chartreuse* - *Ce qui nous tient* avec les visites *Chemin de traverse* et les artistes Alison Croggon, Thomas Depryck - Antoine Laubin / Cie De Facto, Bernadette Gruson, Sidney Ali Mehelleb - Aurélie Van Den Daele / Deug Doen Group, Pauline Peyrade, Sandrine Roche / association Perspective Nevski*, entrée libre sur réservation

JUIN

vendredi 5 ■ *Rendez-vous aux jardins* - *La Transmission des savoirs*, ateliers pour les groupes scolaires, sur réservation
18h laboratoire avec Mohamed Kacimi - Hassane Kassi Kouyaté, entrée libre sur réservation

samedi 6 ■ *Rendez-vous aux jardins* - visites commentées, ateliers, laboratoires *Jardin d'auteur* avec Iva Brdar,
dimanche 7 ■ *Cendre Chassanne, Suzanne Lebeau* (sous réserve), Barbara Métais-Chastanier, Romain Nicolas - Johanne Débat, entrée libre sur réservation

dimanche 21 ■ à partir de 19h *Fête de la musique* avec le Grupetto, entrée libre